

ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE
DE LYON

Année 1980 - N.88

ENQUÊTE AUPRÈS DES COUPLES VÉTÉRINAIRES EN FRANCE

Fascicule II

Le couple vétérinaire dans l'exercice de la Profession

THÈSE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

(Médecine - Pharmacie)

et soutenue publiquement le 12 Novembre 1980

pour obtenir le grade de Docteur-Vétérinaire

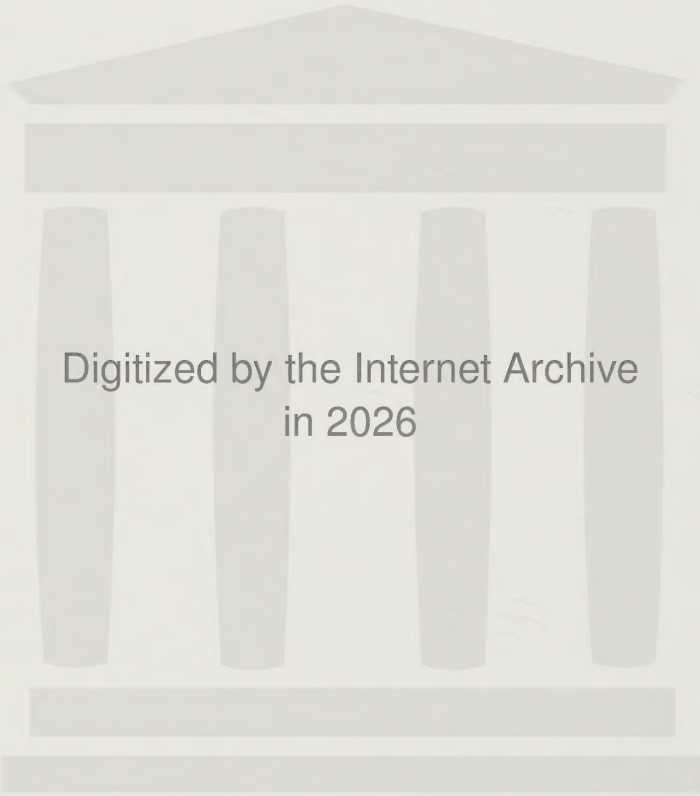
par

Yves RENARD

né le 3 Mai 1949

à LOURDES (Hautes-Pyrénées)





Digitized by the Internet Archive
in 2026

ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE
DE LYON

Année 1980 - N.

ENQUÊTE AUPRÈS DES COUPLES VÉTÉRINAIRES EN FRANCE

Fascicule II

Le couple vétérinaire dans l'exercice de la Profession

THÈSE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

(Médecine - Pharmacie)

et soutenue publiquement le 12 Novembre 1980

pour obtenir le grade de Docteur-Vétérinaire

par

Yves RENARD

né le 3 Mai 1949

à LOURDES (Hautes-Pyrénées)



ENQUÊTE AUPRÈS DES COUPLES VÉTÉRINAIRES EN FRANCE

THÈSE

Le couple vétérinaire dans l'exercice de la profession

THÈSE

Présentée

à l'Université de Lyon

pour l'obtention du

Diplôme de Docteur en Médecine Vétérinaire

Par M. le Docteur



et

de l'École Nationale de Vétérinaire de Lyon

Le 15 Mars 1905



**PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'ÉCOLE NATIONALE
VÉTÉRINAIRE DE LYON**

Directeur	Monsieur le Professeur COTTEREAU
Directeurs honoraires	Messeieurs les Professeurs TAPERNOUX, FLORIO, FROGET

- 1 - Pharmacie et Toxicologie M. LORGUE
- 2 - Anatomie descriptive - Extérieur -
Anatomie appliquée M. BARONE
- 3 - Physiologie - Thérapeutique - Pharmacodynamie . . . M. BOST
- 4 - Histologie - Embryologie - Anatomie Pathologique . . M. TISSEUR
- 5 - Hygiène et industrie des Aliments d'origine animale . M. FLACHAT
- 6 - Parasitologie et Maladies parasitaires M. EUZÉBY
- 7 - Pathologie médicale des Équidés et des Carnivores -
Législation Vétérinaire M. FONTAINE
- 8 - Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de
Basse-Cour M. COTTEREAU
- 9 - Technique chirurgicale - Pathologie Chirurgicale . . . M. COULON
- 10 - Obstétrique - Pathologie de la Reproduction M. BERTRAND
- 11 - Pathologie générale - Microbiologie - Immunologie . . M. OUDAR
- 12 - Ethnologie - Zootechnie - Économie Rurale M. FROGET
- 13 - Botanique appliquée - Agronomie - Alimentation . . . M. WOLTER
- 14 - Physique et Chimie biologiques et médicales M. DELATOUR
- 15 - Maladies Contagieuses - Zoonoses -
Législation Sanitaire M. JOUBERT

PROFESSEURS SANS CHAIRE

MM. DESCHANEL, JEAN-BLAIN, LAPRAS, LE NIHOUANNEN.

MAITRES DE CONFÉRENCES

MM. BOIVIN, GASTELLU, PRAVE.

MAITRES-ASSISTANTS AGRÉGÉS

Mlle LAVAL.

MAITRES-ASSISTANTS

M. BELLI, Mme CHAUVE, M. FUZÉBY, MM. FRANCK, FAU, GARNIER, GEVREY, GOUY, KECK, LABÉ, LEGEAY, NEYRET, Mme RACHAIL, M. RICHARD.

ASSISTANTS

MM. BÉZEAU, CHEVRIER, Mlle COURSAT, MM. DEMONT, DENOIX, DESCOTES, Mme FOURNEL, MM. GALÉA, GENIN, GUIGUEN, Mlle JANUEL, MM. JAUSSAUD, MAY, Mlle OLLÉON, M. PERROTIN.

EXAMINATEURS DE LA THESE

Président	: M. le Professeur BERTOYE	de la Faculté de Médecine
Premier assesseur	: M. le Professeur FONTAINE	de l'École Nationale Vétérinaire
Deuxieme assesseur	: M. le Professeur COTTEREAU	de l'École Nationale Vétérinaire

L'Université Claude-Bernard (Médecine-Pharmacie) de LYON et l'École Nationale Vétérinaire de LYON déclarent que les opinions émises dans les dissertations qui leur sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elles n'entendent leur donner ni approbation ni improbation.

A Mon Grand'Père,

A Mes Parents,
pour leur Amour et leur Compréhension

A Karine,

A Perrine,

A toute ma Famille,

A tous mes Amis,

A Monsieur le Professeur BERTOYE
de la Faculté de Médecine de Lyon

Nous le remercions d'avoir accepté
la Présidence de notre Jury.

Qu'il nous permette de lui exprimer
ici notre profonde gratitude.

A Messieurs les Membres de notre Jury

Monsieur le Professeur FONTAINE
de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon

Qui nous a conseillés dans la réalisation
de ce travail et nous a toujours réservé
un accueil bienveillant.

Qu'il veuille bien trouver ici l'expression
de notre sincère reconnaissance.

Monsieur le Professeur COTTEREAU
Directeur de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon

Qui nous a reçus avec sympathie et bienveillance.

Nous l'assurons de toute notre gratitude.

«... Changer en profondeur le monde, trouver des modes de vie respectant les désirs et les besoins de tous, redonner aux enfants la place qui est la leur, partager tous les efforts du monde extérieur comme de l'univers domestique, respecter les différences mais rapprocher les points de vue, permettre à chacun de vivre l'aventure humaine qui lui convient le mieux, sans se sentir dévalorisé, ne plus juger la réussite d'un individu selon les seuls critères économiques et affronter ensemble les bouleversements inévitables d'une société ...»

Christiane Collange

« Je veux rentrer à la maison »

INTRODUCTION

Depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours, l'évolution de la profession nous montre le vétérinaire quitter son rôle unique de Maréchal-Ferrant spécialisé, pour occuper progressivement les différents créneaux offerts par :

la Zootechnie
la Santé animale
l'Hygiène alimentaire
le Travail expérimental.

Par là même, cette profession peut ne plus être le monopole exclusif de l'homme et, parmi les possibilités nombreuses et variées qu'elle offre, il n'est pas étonnant que certaines aient pu tenter les femmes.

L'effectif croissant d'étudiantes entrant dans les écoles vétérinaires françaises a, tout naturellement, engendré la formation de couples de plus en plus nombreux.

Au terme de leur scolarité, ceux-ci, entrant dans le monde du travail, se trouvent confrontés aux réalités socio-professionnelles qui lui sont inhérentes. On peut penser que leur état de couples de vétérinaires en fait naître de plus complexes.

Par le biais d'une enquête auprès d'eux, nous nous sommes efforcés d'appréhender les aspects professionnels et les aspects familiaux liés à cette situation.

L'exploitation d'un recensement, puis d'un questionnaire plus complet (cf. Annexe) a constitué la base d'un travail commun que des impératifs administratifs nous ont obligé à diviser arbitrairement.

Dans cette partie, c'est à l'analyse de :

La vie professionnelle

de ces couples vétérinaires que nous nous sommes intéressés.

CHAPITRE I

L'ENQUETE

I - Le Recensement

1) Méthode

* Description

Le premier travail a été de trouver, au sein de l'effectif vétérinaire français, les personnes entrant dans le cadre de cette étude : à savoir les couples dans lesquels mari et femme appartiennent à la profession vétérinaire.

Nous avons pour cela, consulté l'Annuaire ROY 1978.

Dans la «liste des femmes vétérinaires», nous avons noté celles dotées d'un double nom de famille, afin de chercher ensuite si, dans la «liste alphabétique des vétérinaires», leur correspondait un éventuel conjoint, pressenti, en plus du nom commun, par :

son année de fin de scolarité

l'École où celle-ci s'est effectuée.

Nous avons ainsi dénombré 156 couples semblant remplir les conditions requises.

Le deuxième travail a consisté en l'envoi à ces derniers d'un premier questionnaire.

* Critique

Cette méthode ne nous permet pas de compter dans la population que nous désirons étudier :

- les couples nouvellement unis,
- les couples non établis dans la vie professionnelle,
- les couples vivant en dehors des liens officiels du mariage.

2) Résultats

Nous espérons que par ce questionnaire initial succinct, les vétérinaires contactés :

- nous confirment leur situation de couple,
- se situent quant à
 - * l'École fréquentée
 - * l'année de sortie
 - * l'orientation professionnelle.

Nous avons obtenu, après l'examen des réponses reçues, les renseignements suivants :

* Couples

Sur 156 envois, 104 réponses nous sont parvenues, parmi lesquelles 3 nous signalaient une erreur dans notre interprétation de l'annuaire ROY.

On peut donc penser qu'au nombre de non-réponses (52), correspondent également de telles erreurs.

Un recensement exact même à une date fixée, semble quasi impossible. Le nombre de 156 couples (dont 101 ont été confirmés), ne représente donc qu'un échantillon de la population envisagée. Il nous paraît cependant assez représentatif pour suffire à notre étude.

La répartition des couples dans les Écoles est donnée par le tableau suivant (I) :

École d'origine de chaque conjoint	Effectif	Pourcentage %	Total %
Alfort x Alfort	53	52,5	94,1
Lyon x Lyon	30	29,7	
Toulouse x Toulouse	12	11,9	
Toulouse x Alfort	3		
Lyon x Alfort	1	4	
Toulouse x Lyon	0		
Changement en cours de scolarité	2	1,9	

Tableau I

Étant donné le nombre de 101 réponses, dorénavant nous approximerons les pourcentages aux chiffres annoncés.

- * Il se détache une nette majorité d'alliances contractées entre étudiants d'une même École (94,1)
- * 53 couples se sont formés à Maisons-Alfort.

Il est donc intéressant de comparer ces chiffres aux effectifs féminins des 3 Écoles, donnés par le tableau ci-après (II) :

Années	Lyon	Maisons-Alfort	Toulouse	Total
1893	0	1	0	1
1938	-	1	-	1
1940	-	0	-	0
1942	1	3	1	5
1943	0	3	0	3
1944	0	1	0	1
1946	-	0	-	0
1947	-	1	-	1
1948	-	0	-	0
1950	-	3	-	3
1951	-	1	-	1
1952	-	2	-	2
1953	-	1	1	2
1954	-	3	0	3
1955	-	1	-	1
1956	-	2	0	2
1957	1	0	1	2
1958	1	4	0	5
1959	0	3	-	3
1960	2	2	-	4
1961	0	1	-	1
1962	4	5	-	9
1963	2	6	3	11
1964	5	3	1	9
1965	3	4	1	8
1966	4	9	1	14
1967	3	13	3	19
1968	7	26	3	36
1969	5	21	6	32
1970	6	17	4	27
1971	1	39	4	44
1972	13	29	2	44
1973	9	47	11	67
1974	14	54	18	86
1975	22	68	18	108
1976	12	66	17	95
1977	21	53	22	96
1978	31	61	36	128
1979	31	34	36	101
Total	198	588	189	973

Tableau II

* L'École de Maisons-Alfort se distingue de celles de Lyon et de Toulouse :

- en étant la première à recevoir des Étudiantes
- par son effectif total d'Étudiantes
- par l'effectif de couples formés dans ses murs.

L'explication en serait que l'École d'Alfort a été, d'une part la première à leur offrir une possibilité d'internat, et, d'autre part, semble avoir été préférée du fait de sa proximité de la Capitale.

* **Année de fin de scolarité**

La répartition nous en est donnée dans le tableau III, ci-après.

Années	même année	1 an d'écart	2 ans d'écart	3 ans d'écart	4 ans et plus	Total
38-50	4	1	0	0	0	5
51-60	7	3	1	0	0	11
61-70	20	9	5	6	1	41
70-79	14	18	4	5	3	44
Total	45	31	10	11	4	101

Tableau III

- Commentaire vertical -

- . On note une augmentation importante du nombre des couples dans le temps (le plus ancien date de 1938)
- . au cours des années 50 11% des couples sont formés
- . au cours des années 60, 41% des couples sont formés
- . au cours des années 70, 44% des couples sont formés.

La différence apparaissant entre l'augmentation du nombre de couples formés, au cours des années 60 principalement, alors que l'entrée massive des filles dans les Écoles s'est plutôt faite dans les années 70, est dûe au fait que beaucoup de couples, formés dans les mêmes années 70, sont difficilement recensables, car ils ne sont souvent pas encore installés.

- Commentaire horizontal -

Les couples se forment en majorité entre étudiants de la même année scolaire (45%).

La fréquence diminue lorsque le nombre d'années d'écart augmente (bien que l'on note un couple étant sorti de l'École avec une différence de 14 années).

De plus, parmi les couples dont les deux membres n'étaient pas dans la même année, ce n'est que dans 8 cas que la femme a précédé son mari.

* Orientation professionnelle

- . Parmi les 100 réponses obtenues, nous remarquons tout d'abord que seulement 5 femmes ont signalé qu'elles n'avaient aucune activité professionnelle. On peut penser que cette proportion est plus importante chez les gens qui n'ont pas répondu, la non utilisation du diplôme par l'épouse

expliquant l'absence d'intérêt de ces couples pour notre étude ...

- Les réponses données sur ce sujet nous permettent de classer, dans un premier temps, les couples en deux catégories :
- . Couples dont les deux membres exercent la même activité

Ils se répartissent ainsi :

. Clientèle :	56
. Service public :	5
. Enseignement :	3
. Industrie :	2
. Laboratoire :	2

Soit un total de 68

Cette catégorie, majoritaire, regroupe donc 68% des couples vétérinaires français.

- . Couples dont les deux membres exercent leur activité dans des secteurs différents : 32%.

Dans un deuxième temps, nous pouvons alors envisager la répartition relative des couples, entre les différents types d'activités offerts par la profession.

* **La clientèle libérale** constituant le pôle principal d'attraction. Nous considérerons tout d'abord la façon dont un certain nombre de couples se sont accomodés de cette situation :

- dans 56 cas, les deux membres exercent en clientèle
- dans 18 autres cas, un seul des deux membres exerce une

activité libérale. L'activité de l'autre appartenant aux catégories suivantes :

Service public :	9
Enseignement :	3
Laboratoire :	2
Industrie :	1
Divers :	3

Nous constatons donc la prédominance de l'exercice libéral, qui regroupe 56 couples, plus 18 conjoints du reste de la population, soit un total de 74%.

Dans le cas où les deux membres du couple exercent en clientèle (56), il faut noter les répartitions suivantes :

- Dans 29 cas l'homme travaille en clientèle
}

 rurale
mixte
équine

et
la femme en
clientèle canine
- Dans 21 cas les deux exercent en clientèle canine
- Dans 6 cas l'homme et la femme exercent en clientèle mixte ou rurale.

Dans la majorité des cas (50), la femme limite son activité médicale aux soins des petits animaux.

* Les activités professionnelles autres que la clientèle regroupent tout de même 26 couples :

- . 12 couples, au sein desquels chaque membre exerce la même activité, excluant le secteur libéral (cf plus haut)
- . 14 couples, au sein desquels chaque membre exerce une

activité différente, excluant toujours le secteur libéral. Ils se répartissent de la façon suivante :

Service public	et	Enseignement	1
Laboratoire	et	Enseignement	5
Divers	et	Enseignement	2
Industrie	et	Service public	1
Laboratoire	et	Service public	1
Divers	et	Service public	1
Divers	et	Industrie	3

Au terme de l'examen des réponses à ce premier questionnaire, nous pouvons donc constater :

- premièrement : que les couples se forment principalement entre étudiants d'une même École (95%) et, principalement, à l'École de Maisons-Alfort
- deuxièmement : que c'est surtout depuis 1960 que l'on voit se former des couples vétérinaires (phénomène lié à l'entrée de plus en plus importante de jeunes filles dans les Écoles)
- troisièmement : que dans la majorité des couples (74%), l'un au moins des deux membres, exerce une activité libérale.

Par l'étude d'un questionnaire plus détaillé, envoyé aux 100 couples qui avaient répondu à cet essai de recensement, nous avons tenté de cerner au mieux les principaux problèmes professionnels et familiaux liés à cette situation. Cette étude fera l'objet de la deuxième partie de notre travail.

II - LE QUESTIONNAIRE

II - Le Questionnaire

1) Méthode

* Description et Critique

- * Il a été adressé aux 101 couples qui ont répondu à la première circulaire, qui faisait office de recensement.

Nous avons reçu 39 réponses - nombre minimum pour une enquête par questionnaire, mais suffisant pour notre étude bien que l'échantillon ne soit pas représentatif de la population totale des couples vétérinaires (elle-même réduite).

- * Les lignes de recherche ont été les suivantes :

- Activité professionnelle :

- son choix
- ses changements et ses interruptions
- son mode d'exercice
- ses aspects administratifs
- ses conséquences familiales.

- Niveau de satisfaction :

- de la formation
- de l'activité
- des revenus
- du mode de vie.

- Résumé des avantages et des inconvénients liés à cette situation de couples de vétérinaires.

- * Dans cette partie, c'est au dépouillement des 39 formulaires que nous nous sommes consacrés ; toujours dans le cadre de notre travail commun.

Celui-ci a révélé le caractère quelque peu dirigiste du questionnaire, provoquant des réponses plus nombreuses et plus détaillées, de la part des couples dont l'activité professionnelle est la clientèle libérale.

Ce n'était pas notre but initial, mais le fait de préoccupations personnelles.

Une critique quant à l'objectivité de ce questionnaire est donc fondée, mais elle n'a pas eu la portée que l'on aurait pu craindre, du fait du nombre important de couples (56 sur 101) attaché à cette activité libérale.

* * * * *

* * *

*

2) Résultats

A - Activité professionnelle

* A la question A₁ « *Le choix de votre activité professionnelle a-t-il été fait*

. avant votre entrée à l'École ?

. pendant votre scolarité ?

. après votre sortie de l'École ?

Il a été répondu :

Les 2 avant l'entrée à l'École	9
Les 2 pendant la scolarité	5
Les 2 après la sortie de l'École	10
Le Mari pendant la scolarité et la Femme après	3
Le Mari après l'entrée à l'École et la Femme pendant	2
Le Mari avant l'entrée à l'École et la Femme pendant	4
Le Mari avant l'entrée à l'École et la Femme après	3
Le Mari après l'entrée à l'École et la Femme avant	2
Le Mari pendant la scolarité et la Femme avant	1

. On note que dans 24 cas, le choix a été fait à la même époque, alors que dans 15 cas le choix n'a pas été fait en même temps par l'homme et la femme.

	Mari	Femme
Avant	7	3
Pendant	4	4
Après	4	8
Total	15	15

- . Le choix du mari est un peu plus précoce que celui de sa femme.
- . Les femmes, dans leur majorité, choisissent leur activité seulement après leur sortie de l'École.

. *avant d'être marié ?*

non répondu	19
oui	15
homme non et femme oui	2
non	3

Le nombre important de non-réponses à cet alinea de la question A_1 s'explique par son recoupement avec la question A_2 plus explicite dans son énoncé.

- * Pour la question A_2 « *Votre choix a-t-il été modifié par le fait d'être marié (e) à un (e) vétérinaire?* »

On peut noter les réponses suivantes :

- non pour l'homme et la femme	22
- oui pour l'homme et la femme	3
- non pour l'homme et oui pour la femme	10
- oui pour l'homme et non pour la femme	2
- non pour l'homme et un peu pour la femme	1
- un peu pour les deux	1

Le mariage à un conjoint de même profession n'a, dans la grande majorité, pas changé l'orientation professionnelle initiale de chacun et le cas échéant, c'est l'épouse qui a adapté son choix à celui de son époux.

* La question A₃ était «*Circonstances de votre installation*»

1) *Choix délibéré*

- *des 2 membres du couple*
- *de l'un, l'autre le suivant*

2) *Saisie d'une occasion*

- *création, rachat ou insertion dans une association*
- *poste disponible dans le secteur privé ou public.*

Les réponses se répartissent de la façon suivante :

1) Choix délibéré

non répondu	4
épouse suivant son mari	7
choix bilatéral	28

2) Saisie d'une occasion

non répondu	5
clientèle pour les deux	21
poste disponible pour les deux	3
clientèle pour le mari et poste disponible pour l'épouse	10

Il ressort de ces résultats :

- d'une part que les circonstances de l'installation sont dûes, le plus souvent (28 cas) à un choix délibéré des deux membres du couple, mais également que lorsque la décision est dictée par le choix d'un seul (7 cas), c'est l'épouse qui suit son mari (recouplement avec A₂).
 - d'autre part, que pour ce qui est du choix de l'exercice libéral (21 cas par les deux conjoints), nous aurions souhaité des réponses plus précises, afin d'apprécier au mieux la façon dont les couples intéressés s'étaient intégrés dans ce créneau de la profession.
- * A la question A₄ *«Avez-vous dû interrompre momentanément votre activité professionnelle ? Pourquoi ?»*

Nous avons obtenu les résultats suivants : (tableau IV)

Mari	Non	24		
	Oui	15	Service militaire	10
			Maladie	3
			Spécialisation	2
Femme	Non	14		
	Oui	25	Maternité	21
			Maladie	1
			Non fixation du M.3	

Tableau IV

On remarque que :

- 10 hommes ont considéré le service militaire comme une interruption d'activité
- 24 autres ont répondu par la négative à cette question. On peut penser que le service militaire s'effectuant pour la plupart dès la sortie de l'École, avant l'exercice d'une activité professionnelle stable, n'a pas été tenu par eux pour une interruption d'activité. On peut donc les adjoindre au groupe précédent
- pour finir, 5 hommes seulement ont bien dû interrompre momentanément leur activité pour des motifs précis (maladie, spécialisation, etc ...).
- Pour ce qui est des femmes, 21 ont dû suspendre leurs activités pour des raisons dites *familiales* (grossesse, éducation

des enfants en bas âge, etc ...)

- 13 ne signalent pas d'interruption de travail (or nous savons par la question A₁₅ que pour celles-ci, 10 ont cependant des enfants). L'énoncé de la question ne nous permet pas ici, par la précision des réponses qu'il a suscitées, de savoir si celles-ci ont eu leurs enfants alors qu'elles n'avaient pas encore d'activité professionnelle suivie.

* Les réponses aux questions complémentaires

A₅ « *Avez-vous changé d'activité au cours de votre carrière ? Pourquoi ?* »

et A₆ « *Voudriez-vous ou envisagez-vous de changer d'activité ? Pourquoi ?* »

sont regroupées dans le tableau suivant (Tableau V)

Changement d'activité		Réalisé	Envisagé
Mari	Non	32	30
	Oui	7	9
Femme	Non	31	24
	Oui	8	15

Tableau V

- Dans les changements on note :
 - chez les hommes le passage :
 - . de la clientèle au Secteur Public (Administration) (3)
 - . de la clientèle rurale à la clientèle canine (2)
 - . de la clientèle mixte à la clientèle équine (1)
 - . du secteur privé (Industrie) au secteur public (1)

- chez les femmes le passage
 - . du secteur public à la clientèle (5)
 - . de la clientèle au secteur public (1)
 - . du secteur privé au secteur public (2)
- dans les souhaits de changement, on évoque pour raisons principales
 - . l'avenir incertain de la clientèle libérale
 - . le désir d'une meilleure organisation respectant vie professionnelle et vie privée
 - . la monotonie

On remarque principalement, à la lecture du tableau V, que la proportion des gens changeant d'orientation professionnelle reste peu élevée (20%) et que parmi ceux qui souhaiteraient le changement, il y a principalement des femmes (40%). On peut déjà penser que cela reflète chez celles-ci un certain inconfort professionnel, dû en partie au choix imposé par la carrière du conjoint.

- * Les questions suivantes peuvent également être examinées ensemble :

A₇ « *Travaillez-vous ensemble ? Pourquoi ?* »

A₈ « *Travaillez-vous avec des tiers ?* »

- Dans 20 cas, les deux conjoints travaillent ensemble - et ce dans le cadre d'une clientèle - Ils évoquent comme avantages à cette situation :
 - . une possibilité privilégiée d'échanges et d'information
 - . une entente harmonieuse
 - . une possibilité de relai, pour assurer la permanence de la clientèle.
- Les 19 autres réponses émanent de couples dans lesquels les époux travaillent séparément :
 - . dans 14 cas pour cause d'orientation professionnelle différente

- . dans 5 cas (couples en clientèle) par goût d'indépendance et incompatibilité dans le domaine professionnel.
- D'autre part, 10 couples seulement signalent qu'ils ne travaillent pas avec des tiers. Pour les 29 autres, exerçant dans les différents domaines offerts par la profession, il y a effectivement un contact avec d'autres confrères.

Ces résultats permettent de mieux comprendre la question suivante

* La question A₉ demandait :

«L'insertion d'un couple vétérinaire dans le milieu professionnel vous paraît-elle plus difficile que celle d'un vétérinaire seul ?»

Les réponses obtenues se répartissent ainsi : (tableau VI)

	Hommes	Femmes	
Groupe A	non	non	14
Groupe B	oui	oui	12
Groupe C	non	oui	5
Groupe D	oui	non	3
Groupe E	sans opinion		5

Tableau VI

- Le Groupe A est composé de 14 couples dont 8 exercent en libéral. Parmi ceux-ci, ils sont 6 à travailler ensemble, dont 5 au sein d'associations élargies à des tiers.
- Le Groupe B compte pour sa part 12 couples, dans lesquels les deux conjoints exercent en clientèle sans exception.

Ils se répartissent ainsi :

- 4 travaillent ensemble et avec des tiers
- 4 travaillent ensemble, seuls
- 4 travaillent séparément, avec des tiers.

- Le Groupe C regroupe 5 couples, dont 4 couples de praticiens
 - 1 travaille ensemble et avec des tiers
 - 1 travaille ensemble et seul
 - 2 travaillent séparément et avec des tiers.

- Le Groupe D ne compte qu'un couple exerçant en libéral, à côté de deux autres exerçant dans un domaine différent.

- Le Groupe E, enfin, rassemble 5 couples qui sont sans opinion sur la question posée. Aucun d'entre eux n'exerce au sein d'une clientèle.

L'analyse des réponses à cette question de l'insertion des couples dans le milieu professionnel, mérite bien que l'on s'y arrête. En effet, deux courants se dégagent :

- celui des gens qui n'ont pas eu de problèmes particuliers dans ce domaine. Ils n'ont soit pas d'opinion (Groupe E), soit évité les écueils qui ont gênés les autres (Groupe A) : ils sont 19 en tout.

- celui des gens qui ont éprouvé des difficultés (Groupes B, C et D). Ils sont au nombre de 20.

La répartition entre ces deux Groupes semble équitable, mais il est intéressant de noter que parmi les 39 couples appréhendés, 25 exercent en clientèle, parmi lesquels 17 pensent / pour le couple (12), si ce n'est pour un seul conjoint (5) / , que cette insertion ne va pas sans poser des problèmes de différents ordres :

- difficultés du couple à se situer face à un ou plusieurs associés

- difficultés du couple sacrifiant une part trop large de sa vie familiale aux exigences de la clientèle
- difficultés de la femme, qui semble encore souvent soumise à une priorité de l'homme dans les choix professionnels (cf question A₃).

Ce sont bien là des problèmes liés à la clientèle. Or, sur les 20 couples mécontents, 17 sont confrontés à cet exercice libéral.

Nous arrêterons là le développement de cette question, qui sera reprise plus amplement dans la deuxième partie de ce travail.

* La question A₁₀ était : « *Exercez-vous une activité libérale? Pourquoi ?* »

Les 39 réponses se répartissent ainsi (tableau VII)

	mari	femme
oui	32	28
non	7	11

Tableau VII

Il est intéressant de rapporter ces résultats aux renseignements fournis par la question précédente, car on retrouve la forte proportion de gens exerçant une activité libérale.

Les raisons évoquées pour ce choix d'une activité libérale sont nombreuses et variées. On notera particulièrement une recherche d'indépendance et de rentabilité. C'est également le secteur privilégiant le contact avec l'animal, à travers la médecine et la chirurgie.

Inversement, chez les gens ayant choisi un autre type d'activité, on reproche principalement à la clientèle d'être trop « envahissante » (par le temps qu'il faut lui consacrer et le souci de rentabilité qui l'anime).

Libéral ou Salarié, chacun semble ici avoir fait son choix en parfaite connaissance de cause.

- * L'énoncé de la question A₁₁ : « *Dans le cadre d'une activité professionnelle exercée ensemble, effectuez-vous le même travail ?* » a sans doute provoqué une mauvaise interprétation.

Cette question ne se voulait pas restrictive au domaine de la clientèle, or il semble que c'est ainsi que l'aient interprétée les gens n'exerçant pas en libéral, en n'y répondant pas de façon systématique.

Parmi les 25 couples exerçant en clientèle, 19, travaillant ensemble, ont répondu à cette question :

- dans 7 cas seulement, les deux conjoints effectuent le même travail. Tous exercent en clientèle canine
- dans les 12 autres cas (5 clientèles canines et 7 clientèles mixtes) on note une répartition inégale du travail, chacun se consacrant plus particulièrement à un domaine (médecine, chirurgie, etc ...).

Pour ce qui est des clientèles mixtes (7 cas), le schéma le plus courant est celui dans lequel l'épouse assure la clientèle canine rattachée à la clientèle rurale de son mari. Pourtant, dans deux cas, les femmes exercent leur métier en milieu rural, laissant malgré tout à leur époux l'obstétrique et les gardes de nuit.

La nature de ces réponses, émanant de couples concernés par la clientèle libérale, nous amène naturellement à l'examen de la question A₁₂, qui leur était particulièrement réservée.

* Question A₁₂ : « Dans le cadre d'un exercice libéral en couple le contact avec la clientèle vous paraît-il plus facile ou plus difficile ?

*Existe-t-il une discrimination entre le mari et la femme ?
Si oui, quelles en sont les causes ?*

Les réponses se répartissent de la façon suivante (tableau VIII)

Contact		Discrimination	
Plus facile	11	15	oui
Plus difficile	4	10	non
Sans rapport avec le fait du couple	6		
Non répondu	18	14	non répondu

Tableau VIII

* Pour ce qui est du contact, 4 couples libéraux n'ont pas répondu.

- parmi ceux qui pensent que leur situation de couple facilite ce contact, la majorité estime qu'ils inspirent confiance aux clients, qui, de plus, pensent trouver auprès d'eux un service pour tous leurs animaux. Chacun peut alors vanter la compétence de son conjoint dans le domaine qui lui revient !

- par contre d'autres estiment que la femme est souvent mise en doute par rapport à son mari. Mais le client, parfois, n'est pas insensible au fait que sur un cas ponctuel, l'avis des deux vétérinaires consultants - en l'occurrence le mari et la femme - puisse diverger et cela peut être un mauvais point pour ceux-ci

- enfin, un certain nombre de couples estiment que le contact n'est qu'une question d'individu.

Finalement les clients semblent non seulement s'habituer à cet état de fait, mais même s'en accommoder.

* A l'examen des réponses suscitées par le deuxième volet de cette question, il apparaît que plus qu'une discrimination, c'est seulement une différence que font les clients, entre les deux membres du couple vétérinaire auquel ils ont affaire.

En effet, les gens ont une légère préférence pour le mari, qu'ils voient plus souvent, la femme étant en général moins disponible pour la clientèle, du fait des charges familiales qui lui incombent (cf questions A₁₃ et A₁₅). Cependant c'est à la femme que certains clients préfèrent confier les soins de leurs petits animaux.

15 couples expliquent ainsi la «discrimination» qu'ils ressentent de la part de leurs clients - et qui est somme toute peu marquée - cela va bien dans le sens de la réponse donnée par les 10 autres couples, exerçant en clientèle, qui ont simplement répondu par «non» à cette question.

- * Par la question A₁₃, nous avons cherché à savoir :
«*Le temps de travail est-il le même pour les deux ?*» en demandant pour cela des explications détaillées.

Les réponses ont été données comme suit :

Groupe A	non	22
Groupe B	oui	11
Groupe C	non répondu	6

Le Groupe A est composé de couples au sein desquels le mari travaille à plein-temps, alors que son épouse ne remplit qu'un mi-temps.

On peut effectuer dans ces cas un recouplement avec les moyennes calculées :

	Hommes	Femmes
. d'une part en heures par jour	10 H.	6 H.
. d'autre part en jours par semaine	6 J. 1/2	5 J.

Le Groupe B est composé de gens travaillant à temps-plein, qui se répartissent ainsi :

7 couples non libéraux

3 couples exerçant exclusivement en clientèle canine

1 couple exerçant en clientèle mixte (dont la femme assume la part de canine).

On constate alors qu'il s'agit de gens pouvant a priori bénéficier d'horaires moins lourds, bien que certainement plus stricts.

* La question A₁₄ « *Aspects administratifs de l'organisation de votre activité professionnelle* » comprenait plusieurs parties que nous examinerons successivement :

1) « *Quel est le type administratif de votre organisation?* » Cette question ne pouvait intéresser que les couples exerçant en clientèle. Par là-même, les 14 couples non concernés n'y ont pas répondu.

Les autres se répartissent ainsi :

- Le mari et la femme exercent au sein d'une **Société de Faits** établie entre eux.

Ils sont 11 dans ce cas : 5 en clientèle mixte
6 en clientèle canine

- Le mari exerce au sein d'une **Société de Faits**, avec des tiers, son épouse exerçant de manière indépendante.

Pour ces 3 cas, l'homme exerce dans une clientèle mixte et sa femme a créé une clientèle canine.

- Le mari travaille seul et son épouse travaille dans une **Société de Faits** : 1 seul cas, les 2 conjoints étant des vétérinaires canins.
- Le mari exerce au sein d'une **Société Civile de Moyens**, son épouse étant salariée d'un cabinet indépendant : 1 seul cas.
- Le mari et la femme exercent au sein d'une **Société Civile de Moyens**, avec des tiers : 2 cas.
- La femme travaille comme aide bénévole de son mari : 2 cas.
- Enfin, 5 couples n'ont pas donné de précision sur ce sujet.

2) « *Quel est le statut de chacun ?* »

Comme la précédente, cette question ne pouvait intéresser que les couples de praticiens, dont les réponses sont les suivantes :

On compte :

- 12 cas où les 2 conjoints sont associés à part égale :

7 clientèles canines (tenues par les 2)

5 clientèles mixtes (dans lesquelles le mari assume la partie rurale)

- 1 cas où le mari travaille seul, alors que l'épouse fait partie d'une association

- 5 cas où le mari est associé dans une clientèle rurale, sa femme travaillant seule (3 cas) ou étant elle-même associée dans une clientèle différente (2 cas) à caractère canin
- 1 cas où le mari est associé alors que la femme est salariée d'un autre cabinet
- 2 cas où la femme travaille, sans statut, avec son mari
- 1 cas où le mari est associé à des tiers, sa femme travaillant en rétrocession d'honoraires pour cette association
- 3 couples n'ont pas donné de précisions.

On remarque donc un recoupement certain entre les réponses à ces deux questions.

Il se dégage notamment, que les couples les plus nombreux sont ceux de couples associés entre eux, éventuellement avec des tiers, sous le couvert de «**Société de Faits**».

3) «*Quel est le type de votre contrat de mariage ?*»

La répartition des réponses est la suivante :

- Pour les couples entièrement libéraux :
 - pas de contrat (équivalent à une Communauté réduite aux acquets : 10 cas
 - régime de Communauté de biens : 4 cas
 - régime de Séparation de biens : 11 cas
- Pour les autres couples, qui se répartissent, pour rappel comme suit : 7 couples dans lesquels aucun conjoint n'a de statut libéral
 - 7 couples dans lesquels un seul conjoint a le statut libéral

On note :

- Pas de contrat :	9 cas
- Communauté de biens :	1 cas
- Séparation de biens :	3 cas
- Non répondu :	1 cas

Il faut donc noter les 2 régimes les plus choisis :

- . Communauté réduite aux acquets, système adopté de plus en plus par les jeunes ménages actuels
- . Séparation de biens, choisie par les couples libéraux.

C'est également le régime majoritaire, à l'échelon national, pour les travailleurs indépendants (artisans - commerçants - etc ...).

- 4) «Conséquences :
- différentes cotisations
 - inscription à l'ordre
 - différentes assurances souscrites»

En posant cette question, nous souhaitons des renseignements précis. Les réponses auraient dû nous permettre d'établir quelles obligations découlaient - pour deux conjoints vétérinaires - de leurs différentes organisations de travail, quel qu'en soit le secteur d'activité. Les résultats obtenus étant difficilement exploitables, du fait du manque de détails donnés, nous nous bornerons ici, à rappeler ces différentes obligations que nous détaillerons dans la deuxième partie de ce travail.

Pour les jeunes n'exerçant pas d'activité libérale et n'appartenant ni au corps des Armées, ni à la Fonction publique (Enseignement, Services Vétérinaires, etc ...) seule la cotisation à l'Ordre National des Vétérinaires est obligatoire.

Pour les gens exerçant une activité libérale, il y a obligation de cotiser :

- à la Caisse des Travailleurs Non Salariés (T.N.S.)
- à la Caisse d'Allocations Familiales (URSSAF)
- à la Caisse de Retraite (C.A.R.P.V.) : régime de base, plus
régime Invalidité - Décès
- à l'Ordre National des Vétérinaires
- pour une Responsabilité Civile Professionnelle.

Les autres souscriptions, facultatives, englobent :

- . diverses caisses complémentaires (invalidité, décès, ...)
- . l'inscription à un Syndicat Vétérinaire
- . diverses assurances immobilières.

* Pour les 39 couples interrogés, nous n'avons eu des résultats précis que sur cette question d'inscription à l'Ordre des Vétérinaires.

A savoir :

- . 25 couples libéraux : 25 fois 2 cotisations à l'Ordre
- . 7 couples dont un seul conjoint
est libéral : 7 cotisations à l'Ordre
- . 3 couples dont les 2 conjoints
sont salariés (secteur privé) : 3 fois 2 cotisations à l'Ordre
- . 4 couples dont les 2 conjoints
appartiennent à la Fonction : 0 cotisation à l'Ordre
Publique

- 5) «*Conséquences fiscales :* - *de votre organisation de travail*
- *du fait d'être un couple de vétérinaires*»

Le peu de détails apportés dans les réponses à cette question nous amène à considérer plusieurs choses :

- . Nous sommes là devant le cas banal de tout couple dans lequel les deux conjoints travaillent. Le revenu familial global étant augmenté, le niveau d'imposition s'élève lui aussi, provoquant le plus souvent le passage à une tranche fiscale supérieure.
- . Seule la taxe professionnelle (patente) peut toucher doublement les couples libéraux
- . C'est l'augmentation des charges sociales et non fiscales qui constitue l'élément le plus important pour les couples libéraux, arrivant comme conséquence directe de leur statut particulier.

Une analyse plus détaillée des points soulevés par ces deux dernières positions sera développée dans la deuxième partie de ce travail.

- * Par la question A₁₅ nous voulions faire une approche des «*Conséquences familiales*» découlant de la situation de couple de vétérinaires.

Celles-ci pouvaient être de deux ordres, en influant :

- sur la vie familiale proprement dite
- sur la vie de couple.

- 1) «*La vie familiale proprement dite*»

Cette première question se subdivisait elle-même en plusieurs rubriques.

a) «Avez-vous des enfants ?»

Les chiffres sont donnés par le tableau suivant (tableau IX)

Nombre d'enfants par couple	Effectif des couples libéraux	Effectif des couples non libéraux	Total des couples	%
0	2	1	3	7%
1	7	2	9	93%
2	8	6	14	
3	6	4	10	
4	1	1	2	
5		1	1	

Tableau IX

On note peu de différences entre les catégories constituées, d'une part par les couples libéraux, d'autre part par les couples non libéraux (l'un des conjoints, au moins, exerçant une activité salariée).

Il est plus intéressant de se reporter aux chiffres donnés par le total des couples.

36 couples, soit 93% de notre population, ont un ou plusieurs enfants. Le Groupe des couples ayant 2 enfants représentant, à lui seul, 36% de cette population.

Le nombre moyen d'enfants par famille est de 2,05. Il est de 1,95 pour la population totale, selon le recensement de 1975.

Cet écart de 10%, non négligeable, ne va pas dans le sens qui voudrait que la situation de couple vétérinaire s'accompagne d'une diminution du nombre d'enfants, bien au contraire.

b) *« Quel temps pouvez-vous leur consacrer ? »*

Les réponses à cette question sont très variées. Il apparaît cependant nettement que les couples salariés disposent de beaucoup plus de temps que les couples libéraux.

Chez ces derniers, l'homme est nettement moins disponible que son épouse (qui travaille souvent à mi-temps) et ce du fait des gardes à assurer et en médecine rurale, d'un travail à caractère saisonnier.

5 couples ont tenu à préciser que chez eux pourtant, les enfants sont « prioritaires » par rapport aux clients.

c) *« Ont-ils influencé votre orientation ? »*

Là encore, nous avons distingué les deux catégories, couples libéraux (25) couples non libéraux (14).

Chez les premiers :

- 11 répondent par la négative
- 11 reconnaissent tous les deux (2 cas), ou au moins l'épouse (9 cas), que les enfants ont eu une influence sur leur choix professionnel
- 3 couples n'ont pas répondu.

Chez les seconds :

- 7 couples répondent par la négative
- 7 répondent par l'affirmative, tous les deux (3 cas) ou au moins l'épouse (4 cas).

Pour la moitié des couples, donc, il a fallu faire un choix professionnel en fonction des enfants dont la présence a dicté certains impératifs :

* géographiques : recherche de villes dotées de CES ou de Lycées...

* pratiques : organisation de travail à mi-temps, etc ...

d) *«Ont-ils été un obstacle à votre carrière ?»*

Cette question est complémentaire de la précédente.

On ne trouve aucun cas où l'on nous dise que le fait d'avoir des enfants puisse être un obstacle à la carrière choisie. Nous avons seulement eu certaines réflexions, émanant uniquement de femmes, faisant remarquer qu'elles n'avaient pu continuer leur formation pratique, ou même prolonger leurs études au cours des années ayant suivi leur sortie de l'École. Certaines pensent que dans le secteur privé et même l'administration, le manque de disponibilité et le refus de certaines mutations (dûs à une charge familiale trop importante) peut nuire à un avancement.

e) *«Existe-t-il une répartition des tâches à la maison ?»*

Les réponses à cette question sont données par le tableau suivant (tableau X)

	Répartition des tâches			
	oui	%	non	%
Couples libéraux	15	60%	10	40%
Couples non libéraux	11	78%	3	22%

Tableau X

Il apparait que :

- dans 26 couples (66%) il existe une répartition effective des tâches
- celle-ci est plus généralisée chez les couples non libéraux (78%) que chez les couples dans lesquels une activité libérale prenante occupe les deux conjoints (60%).

Il importait, par la suite, de savoir si ces couples faisaient appel à l'aide d'une «employée de maison». Nous avons obtenu (tableau XI) :

	oui	%	non	%
Couples libéraux	20	80%	5	20%
Couples non libéraux	10	71%	4	29%

Tableau XI

- La différence est moins significative
- Ces résultats vont dans le sens des précédents, à savoir qu'on trouve une moins grande répartition des tâches domestiques, chez les couples libéraux, qui ont recours, dans une plus large part, à une employée de maison.

f) *«Quel temps pouvez-vous consacrer à vos loisirs ?
A quoi l'employez-vous ?»*

Il se dégage des réponses obtenues ici, un courant déjà perceptible au dépouillement de questions précédentes.

En effet :

- La question A₁₃ a mis en évidence que pour une majorité de couples (22 sur 29), le temps de travail n'est pas identique pour chaque conjoint
- La question A_{15a} est encore plus explicite dans les réponses qu'elle a suscitées : nous y avons appris que le choix d'une activité professionnelle moins lourde est principalement le fait des femmes, qui assument encore pour une grande part, la charge de la maison et de l'éducation des enfants.

Dans de nombreux cas, on nous signale, à l'occasion de cette question, que c'est aux enfants qu'est consacré la plus grande partie du temps libre, quand ce n'est du loisir (29 réponses dans ce sens, pour 33 couples ayant des enfants).

Ce temps de loisir est estimé, d'une façon générale, comme insuffisant. La moyenne des temps de congés, pour l'ensemble des couples contactés, est tout de même importante (6 semaines par an).

Il aurait été intéressant d'obtenir des réponses plus détaillées, faisant bien la distinction entre les congés d'une part, et les loisirs, pratiqués à temps «perdu» (au regard de l'activité professionnelle), d'autre part.

Nous remarquons enfin que de nombreuses activités (sportives, manuelles ou artistiques) sont choisies tout de même avant les responsabilités civiques ou professionnelles offertes à tous et à chacun.

Les réponses à cette question font l'objet d'une étude plus détaillée dans la deuxième partie du fascicule I de ce travail.

Après avoir examiné, à travers les réponses à la 1ère partie de la question A₁₅, certains aspects de la vie familiale des couples vétérinaires, nous pouvons, dans un deuxième temps, chercher

à savoir si cette situation a des conséquences sur la vie de couple proprement dite.

La question A₁₅₂ était «*du fait de l'équivalence de vos diplômes * existe-t-il un dialogue entre vous ?*»

Il a été répondu, d'une façon massive, par l'affirmative.

** existe-t-il une rivalité entre vous ?*

- . *sur le plan des connaissances* : il ressort que c'est une complémentarité plutôt qu'une rivalité qui peut naître entre deux conjoints vétérinaires (39 réponses dans ce sens)
- . *sur le plan de la réussite professionnelle* : là encore toutes les réponses ont été négatives, avec cependant certaines réserves émanant des praticiennes qui constatent et parfois regrettent une meilleure acceptation de leur mari par la clientèle (6 cas sur 17 couples exerçant ensemble)
- . *sur le plan du salaire* : les 39 réponses ont là encore été négatives.
- . *sur d'autres plans* : une remarque a été faite ici, qui explique bien les réponses laconiques obtenues dans l'ensemble :

«S'il existait une rivalité entre nous, celà relèverait d'un problème d'ordre déontologique, or ce n'est pas l'image que nous nous faisons de notre couple !».

Les gens, comme on pouvait s'y attendre, n'ont pas eu envie de livrer leurs problèmes intimes, le biais du questionnaire ne se prêtant, de toutes façons pas, à ce genre de confession.

* * *

La question B, avait pour buts, à travers différentes rubriques, d'estimer le degré de satisfaction des couples interrogés dans des domaines tels que :

- la formation
- l'activité professionnelle
- le niveau de revenus
- le mode de vie.

La nature des réponses - par oui ou par non - qu'elle suscitait a permis l'exploitation des résultats sous forme de tableaux plus nombreux que dans les questions précédentes.

Dans ceux-ci, la part a été faite, à chaque fois, entre les couples libéraux et les autres, dont les réponses divergent souvent de façon significative.

	Satisfaits			Non satisfaits		
	Libéraux	Non Lib.	Totaux	Libéraux	Non Lib.	Totaux
Maris	14	9	23	8	4	12
Femmes	13	10	23	9	3	12
Totaux	27	19		17	7	

Tableau XII

Question B₁ : «*Etes-vous satisfaits de votre formation ?*» (tabl. XII)

- Ce tableau permet les interprétations suivantes :

- Commentaire horizontal -

- Il y a autant d'hommes que de femmes qui sont satisfaits (23) ; ils représentent une large part de la population concernée.

- Commentaire vertical -

Il permet de différencier les couples libéraux des couples salariés.

- chez les libéraux (25 couples) on trouve :

- 27 satisfaits
- 17 insatisfaits
- 6 non réponses

- chez les autres couples (14)

- 19 satisfaits
- 7 insatisfaits
- 2 non réponses.

Dans la grande majorité, les couples semblent satisfaits de leur formation, avec un pourcentage supérieur chez les non libéraux (68% contre 54%). Il y a là un recoupement avec le fait que la seule cause de mécontentement évoquée est l'absence de stages pratiques, qui pénalisait donc surtout les vétérinaires libéraux.

La réforme faite dans ce sens, qui a instauré des stages obligatoires en cours de scolarité, dans des élevages, des industries, des administrations et des clientèles, modifiera sans doute la portée de cette critique.

Toujours dans le cadre de cette question, nous demandions :
«le fait d'être un couple vous a-t-il aidé ?»

Maris Femmes	beaucoup	un peu	pas du tout	Totaux femmes
Beaucoup	16	7	1	24
Un peu	2	7	1	10
Pas du tout	2	0	3	5
Totaux maris	20	14	5	39

Tableau XIII

Plusieurs points ressortent de ce tableau (XIII) :

- . la catégorie des couples très satisfaits est la plus importante (16 sur 39) mais ne représente pas la majorité
- . 24 femmes (contre 20 hommes) se déclarent satisfaites, trouvant une aide appréciable chez leur conjoint, dûe principalement à une compréhension effective (cf question C).

Enfin, par cette question, nous avons cherché à savoir dans quelles mesures les couples concernés possèdent *des diplômes supplémentaires*.

Les réponses se répartissent ainsi :

- couples libéraux : (25)

- . dans l'un d'eux, le mari possède un diplôme supplémentaire

- couples non libéraux : (14)

- . dans 4 couples les 2 conjoints possèdent d'autres diplômes
- . dans 3 couples, seule la femme possède d'autres diplômes
- . dans 1 couple, seul le mari possède d'autres diplômes.
- . Nous ne trouvons pas de différence significative entre les deux sexes.
- . Il y a plus de diplômes supplémentaires chez les gens appelés à exercer dans un domaine autre que la Médecine libérale.

Les principaux diplômes cités sont :

- certificat de Sérologie
- Maîtrise de Biologie humaine
- D.E.A. d'Alimentation et de Nutrition

- Institut Pasteur
- C.E.S. de Pharmacologie
- Stages dans différentes Chaires des Écoles Vétérinaires et concours de «Maître Assistant»
- Agrégation Vétérinaire.

La question B₂ était : « *Votre activité correspond-elle à ce que vous imaginiez en la choisissant ? En êtes-vous satisfaits ?* »

	Libéraux			Non Libéraux		
Maris Femmes	Oui	Non	Totaux Fem.	Oui	Non	Totaux Fem.
Oui	18	1	19	6	0	6
Non	2	4	6	5	3	8
Totaux Maris	20	5	25	11	3	14

Tableau XIV

A l'analyse du Tableau (XIV), il apparait :

- Que c'est auprès des libéraux que l'on trouve une majorité de couples (18 sur 25) satisfaits de leur activité qui s'est révélée telle qu'ils l'imaginaient en la choisissant. Dans ce secteur, hommes et femmes sont en nombre semblable.
- Que chez les gens n'exerçant pas d'activité libérale, 6 couples (sur 14) affirment être satisfaits, mais ici, les maris sont plus nombreux que les femmes (11 contre 6).

Ces deux catégories affichent donc une nette différence, et c'est chez les libéraux (72% d'entre eux) que l'on trouve le plus de gens ayant trouvé dans leur profession, la réalisation de leurs idées initiales, par opposition aux non libéraux qui ne sont que 43% dans ce cas.

- Il apparaît, d'autre part, un degré de satisfaction supérieur chez les hommes, ce qui laisse entrevoir les difficultés d'orientation auxquelles se heurtent souvent les femmes, amenées à faire leur choix professionnel en fonction des contraintes familiales qui, malgré tout, leur incombent pour la plus grande part.
- Les couples non libéraux, bien que moins satisfaits que les praticiens, ont été moins explicites que ces derniers. En effet, la seule raison de mécontentement donnée est que, dans ce secteur, «les revenus sont sans rapport avec les temps de travail».

Par contre, les réserves émises quand à l'activité libérale concernent principalement

- l'astreinte dûe au service de la clientèle et le peu de loisirs qui en résulte
- les contraintes de la gestion et de la fiscalité, domaines importants, pour lesquels aucune formation n'a été donnée à l'École.

* Par les réponses à la question B₃, nous avons cherché à savoir si, d'une façon générale, les couples vétérinaires étaient «satisfaits de leurs revenus»

Maris Femmes	Libéraux			Non libéraux		
	Oui	Non	Totaux Fem.	Oui	Non	Totaux Fem.
Oui	23	1	24	11	1	12
Non	0	1	1	1	1	2
Totaux Maris	23	2	25	12	2	14

Tableau XV

La lecture du tableau (XV) met en évidence le niveau élevé de satisfaction, dans ce domaine (35 couples sur 39), bien que quelques réserves aient été faites, sur le poids de la Fiscalité et sur les horaires importants qui affectent la profession, d'une manière générale.

- * La question B₄ : « *Etes vous satisfaits de votre mode de vie ?* » sous-entendait différentes composantes à celui-ci. Du choix de l'activité professionnelle de chaque conjoint résultent, en effet, au niveau du couple, différents effets :

* *Le lieu d'exercice de votre activité*

Cette question n'a pas été très révélatrice, dans la mesure où la grande majorité a répondu par l'affirmative.

En effet, on note que 5 femmes ont émis une réserve, alors que ça n'a été le cas d'aucun homme.

On peut encore faire un rapprochement avec la question A₃, qui révélait que le choix professionnel de l'époux, parfois prioritaire, avait, entre autres incidences, celle du lieu d'exercice.

** *Le rythme d'exercice*

Résultant des choix effectifs, au sein des couples, dans des secteurs parfois différents, influe directement sur le temps que ceux-ci peuvent accorder à des domaines tels que :

. l'éducation des enfants

. la maison

. les loisirs.

Les réponses seront regroupées dans les tableaux suivants
(XVI, XVII et XVIII)

Temps consacré aux enfants

Maris Femmes	Libéraux			Non libéraux		
	Oui	Non	Total Fem.	Oui	Non	Total Fem.
Oui	7	8	17	5	3	8
Non	2	5	7	1	5	6
Total Maris	9	13	22*	6	8	14

* 3 non réponses

Tableau XVI

15 femmes praticiennes (soit 60%) s'estiment satisfaites dans ce domaine, de même que 8 femmes salariées (soit 57% de celles-ci). Par contre, la différence est plus marquée pour ce qui est des époux qui, lorsqu'ils sont libéraux, ne sont que 36% à trouver suffisant le temps à consacrer à leurs enfants, lorsque les vétérinaires non libéraux s'en contentent (43%).

Temps consacré à la maison

Maris Femmes	Libéraux			Non libéraux		
	Oui	Non	Total Fem.	Oui	Non	Total Fem.
Oui	12	7	19	7	2	9
Non	1	2	3	2	3	5
Total Maris	13	9	22*	9	5	14

* 3 non réponses

Tableau XVII

On voit ici que :

- les couples libéraux satisfaits (12, soit 48% d'entre eux), sont aussi nombreux que les non libéraux (7, soit 50%)
- par contre, pour ce qui est des femmes, 19 praticiennes (soit 76%) sont satisfaites, contre 9 non libérales (64%). Il apparaît ici que les femmes exerçant en clientèle, par l'aménagement de leurs horaires, disposent de plus de temps à consacrer à leur maison.

Inversement, c'est chez les hommes salariés (9 d'entre eux, soit 64%) que l'on trouve le plus de satisfaits dans ce domaine, les vétérinaires praticiens étant trop souvent, à leur gré (52%), hors de chez eux.

Temps consacré aux loisirs

Libéraux				Non libéraux		
Maris Femmes	Oui	Non	Total Fem.	Oui	Non	Total Fem.
Oui	5	2	7	7	2	9
Non	4	14	18	2	3	5
Total Maris	9	16	25	9	5	14

Tableau XVIII

- La proportion des couples satisfaits est ici bien plus importante chez les couples non libéraux (7 d'entre eux, soit 50%) que chez les couples libéraux (5 d'entre eux, soit 20%).
- A un niveau individuel, on peut noter :
 - pour les femmes - que 7 praticiennes (28% d'entre elles) sont satisfaites, alors que 9 salariées (64%) le sont, dans une bien plus large proportion.

. pour les hommes, les pourcentages montrent que 9 praticiens (36%) s'estiment heureux. Ce chiffre, supérieur à celui des femmes satisfaites, bien qu'exerçant dans le même secteur (28%), traduit le fait que chez celles-ci, malgré des aménagements d'horaires recherchés (travail à mi-temps, par exemple), le temps libre est plus consacré aux tâches domestiques qu'aux loisirs.

*** *La vie de couple*

Dernier point pouvant apporter plus ou moins de satisfactions, met un terme aux différentes questions du Groupe B, et particulièrement à la question B₄.

36 réponses ont été données, toutes affirmatives. Nous avons conscience de la difficulté que l'on peut éprouver à se livrer, à travers un questionnaire, sur un domaine aussi intime que celui-ci.

Pour cela, nous pensons que des entretiens de vive voix auraient permis une meilleure approche de ce sujet.

La question suivante, dernière de ce questionnaire, devait permettre à chacun d'exposer de façon spontanée son avis sur ce chemin effectué à deux, dans la même profession.

Elle était rédigée ainsi :

C : *«Résumez avantages et inconvénients de votre situation de couples vétérinaires»*

Les réponses ont été, dans l'ensemble, assez détaillées, chacun trouvant ici le moyen de s'exprimer librement. Bien que le questionnaire semble avoir cerné les différentes questions pouvant se poser aux couples vétérinaires, nous avons obtenu en outre, certains détails qu'il n'avait pas su solliciter.

L'analyse approfondie de cette question, dans le but d'étudier plus particulièrement les différents aspects de la vie professionnelle des couples vétérinaires, se retrouvant dans la deuxième partie de ce travail, nous nous bornerons ici à un examen rapide des réponses qui se partagent naturellement en deux catégories : les avantages puis les inconvénients.

Les avantages semblent être de trois ordres :

- . sur un plan matériel : dans 6 réponses (4 hommes et 2 femmes), le niveau élevé des revenus est évoqué comme étant appréciable,
- . sur un plan pratique : cette situation semble présenter des atouts pour la vie professionnelle comme pour la vie extra professionnelle. La possibilité d'un partage du travail, du fait d'une complémentarité réelle, est appréciée par 8 hommes et 3 femmes (tous praticiens). C'est, en effet, dans le domaine libéral que les exemples sont les plus nombreux. On cite notamment :
 - . la possibilité de se remplacer mutuellement (3 cas)
 - . la diversité d'abord de la clientèle (2 cas)
 - . la situation d'associés privilégiés créée par le couple (4 cas).

Dans le domaine des loisirs, on trouve exprimé le fait que c'est à travers le couple que l'on peut le plus aisément les envisager par une adaptation des emplois du temps (4 couples).

- . enfin, sur un plan intellectuel : la moitié des couples interrogés (18) apprécie la possibilité de dialogues communs. 10 femmes affirment trouver une aide morale auprès de leurs maris, alors que chez les hommes (3 cas), on évoque la stimulation engendrée par la présence d'une épouse vétérinaire. Enfin, dans plusieurs cas, on apprécie de pouvoir mieux partager ses soucis et de trouver une meilleure compréhension aux problèmes de la vie quotidienne, auprès d'un conjoint de même profession.

Il en est de même pour les inconvénients qui sont principalement dénoncés dans 3 domaines :

- . sur le plan matériel, 5 réponses, uniquement masculines, évoquent l'importance des charges et le poids de la fiscalité pour un couple de vétérinaires
- . sur le plan pratique, le principal inconvénient cité (13 couples) est le côté trop «prenant» de la profession, qui s'accompagne de la difficulté de prendre ses loisirs ensemble (6 couples)

Enfin, on trouve, émanant de couples libéraux, les remarques suivantes :

- * réelle difficulté pour trouver un point d'installation à deux (10 couples)
- * problèmes d'entente avec les tiers, dans le cadre d'associations élargies (5 couples), etc ...
- . sur le plan intellectuel, enfin, le grand reproche est celui du risque de manque d'ouverture aux problèmes extra professionnels, pouvant aller jusqu'à une certaine asphyxie, et ce, qui plus est, aux détriments de la vie familiale (14 réponses dans ce sens).

* * * * *

L'intérêt du problème posé par les couples vétérinaires se dégage donc bien dans l'analyse de ce questionnaire. Leur nombre, en augmentation régulière, ne fera que s'accroître au cours des années à venir. Il faut souhaiter que de l'expérience acquise par tous, naîtra un certain nombre de solutions, afin de permettre une harmonie aussi grande que possible, entre les personnes qui ont ajouté à leurs problèmes familiaux, ceux créés par l'exercice d'une profession similaire.

CHAPITRE II

Le couple vétérinaire dans l'exercice de la Profession

Notre profession a vu se développer dans ses rangs, au cours de ces dernières années, l'entité que constituent les couples formés par deux conjoints docteurs vétérinaires.

Cette évolution n'est pas étrangère à l'entrée accrue (surtout depuis 1966) de jeunes filles dans les trois Écoles. Celles-ci, pour un nombre important d'entre elles, sont amenées au cours d'une scolarité assez longue, à faire la rencontre de leur futur époux. Une fois leur diplôme acquis, elles désirent le valoriser en s'intégrant dans les différents secteurs que leur offre la profession, trouvant là une possibilité d'indépendance matérielle et, surtout, d'épanouissement personnel, au même titre que les jeunes gens.

De ce phénomène social encore récent, naissent de nouveaux problèmes, aujourd'hui intégralement assumés par les couples, mais qui devraient, demain, entraîner une évolution de certaines structures de la profession.

Dans la suite de ce travail, nous nous intéresserons aux exigences de la vie professionnelle et à la façon dont s'y soumettent ces couples, tout en envisageant les perspectives de changement qui se dessinent déjà à travers les choix de certains.

* * *

*

I - La formation

L'entrée dans les Écoles nationales vétérinaires est limitée par un concours demandant souvent plusieurs années de préparation qui peuvent s'effectuer dans des Lycées ou des Établissements privés : en 1977, sur 2400 inscrits au concours, 402 furent reçus (en 1966, les jeunes filles représentaient 6% des intégrés ; cette proportion est passée à 24% en 1977).

La scolarité dure quatre ans, partagés en deux cycles : un enseignement des sciences fondamentales est plus particulièrement dispensé au cours des deux premières années ; la troisième et la quatrième préparant les étudiants aux différents types d'activités offerts par la profession.

Les études sont sanctionnées par un diplôme de doctorat, obtenu après soutenance d'une thèse devant la Faculté de Médecine.

La grande majorité des gens contactés se montrent satisfaits de leur formation, certaines réserves émises ne font que traduire un malaise dont il faut chercher les sources dans les structures et l'esprit de tout l'enseignement supérieur. Les autres restrictions émanent :

- d'une part des praticiens ruraux qui regrettent la légèreté de leur formation pratique à l'École
- d'autre part des jeunes femmes limitées dans l'acquisition d'un début d'expérience (au cours des premières années suivant la sortie de l'École) par les impératifs liés à la naissance de leur famille (stabilisation professionnelle du mari souvent prioritaire dans son choix, maternité, enfants en bas âge, etc ...).

Pour ce qui est de la formation complémentaire, elle est le fait quasi exclusif des gens n'ayant pas d'activité libérale.

Ce sont pourtant les plus satisfaits de leur formation de base (68% d'entre eux), mais les domaines d'activité qu'ils ont choisis leur ont souvent imposé cette spécialisation ; ils ont pu l'acquérir dans divers Instituts, Universités ou Écoles.

Il est intéressant de noter que 25% des femmes mariées à un vétérinaire possèdent de tels diplômes supplémentaires, la population féminine vétérinaire dans son ensemble n'en ayant pas moins de 49%. Ceci va dans le même sens que le fait signalé plus haut : à leur sortie de l'École, les femmes doivent, le plus souvent, suivre leur mari, s'éloignant ainsi des grands centres universitaires.

C'est au terme de cette formation, somme toute peu décriée, que les couples vétérinaires sont enfin confrontés aux réalités de la profession.

II - L'exercice professionnel

1 - Répartition de la population vétérinaire

En premier lieu, il nous semble utile d'examiner la répartition des hommes et des femmes dans les différents secteurs de la profession, en nous reportant aux données numériques de deux années, entre lesquelles la population vétérinaire féminine s'est particulièrement développée.

- * En 1962, la France comptait 5108 vétérinaires en exercice (dont 50 femmes), répartis de la façon suivante :

. Vétérinaires libéraux

3742 hommes	(soit 69% des hommes)
16 femmes	(soit 32% des femmes)

. Direction des Services Vétérinaires et Inspection
d'abattoirs

491 hommes (9,6%)

6 femmes (12%)

. Laboratoires privés

318 hommes (6,2%)

16 femmes (32%)

. Laboratoires nationaux et Enseignement

177 hommes (3,3%)

3 femmes (6%)

. Divers

hommes (11,9%)

femmes (18%)

* En 1978, on dénombre 5800 vétérinaires actifs (dont
390 femmes), soit :

. Vétérinaires libéraux

4000 hommes (69%)

300 femmes (75%)

. Direction des Services Vétérinaires et Inspection
d'abattoirs

400 hommes (6,8%)

45 femmes (11,4%)

. Laboratoires privés

450 hommes (7,5%)

10 femmes (2,5%)

. Laboratoires nationaux et Enseignement

220 hommes (3,7%)

25 femmes (6,3%)

. Divers

hommes (13%)

femmes (4,8%)

Parmi les vétérinaires libéraux : * en 1962

. la clientèle rurale ou mixte regroupait : 61,2% des hommes
7,8% des femmes

. la clientèle canine regroupait : 7,8% des hommes
24,2% des femmes

* en 1978

. la clientèle rurale ou mixte regroupait : 59,7% des hommes
5% des femmes

. la clientèle canine regroupait : 9,3% des hommes
70% des femmes.

D'autre part, il est intéressant de rappeler la répartition des couples ayant répondu :

. au recensement :

56% d'entre eux exercent tous les deux une activité libérale

18% d'entre eux ne comptent qu'un praticien

12% d'entre eux exercent la même activité non libérale
(DSV, Laboratoire, Enseignement)

14% d'entre eux exercent chacun de leur côté une activité
non libérale.

. au questionnaire :

64% d'entre eux exercent tous les deux une activité
libérale

18% d'entre eux ne comptent qu'un praticien

18% d'entre eux exercent tous les deux une activité
non libérale (identique ou non)

La profession se compose donc essentiellement de vétérinaires libéraux. La population des couples ayant servi à notre étude, par sa répartition se révèle en être une image fidèle, quoique de faible effectif (39 couples sur 156 recensés).

* * *

2 - Insertion du couple dans le milieu professionnel

a - Secteur salarié :

Dans ce domaine, les situation offertes par le secteur public comme par le secteur privé, permettent, en général, l'exercice professionnel des deux conjoints dans un périmètre compatible avec la vie de leur foyer.

D'autre part, ceux-ci se présentent rarement comme une entité, face au marché du travail, ce qui facilite d'autant leur insertion.

Le témoignage suivant reflète bien cet état de fait :

«Nous ne cherchons pas à nous insérer comme couple dans la vie professionnelle, mais individuellement, chacun dans sa branche, si possible dans la même région».

b - Secteur libéral :

Dès la sortie de l'École, la plupart des jeunes diplômés

travaillent dans différentes clientèles, cherchant à acquérir une expérience pratique, en attendant l'occasion d'une installation définitive.

Pour les couples vétérinaires, le choix du mari est déjà prioritaire et, de ce fait, son épouse ne trouve pas toujours sur place la possibilité de poursuivre des études post-universitaires ou d'utiliser son diplôme.

Cependant, il semble maintenant que le choix de l'installation définitive, résulte d'une décision des deux conjoints, parties prenantes dans l'affaire.

Des annonces de plus en plus nombreuses dans les revues professionnelles témoignent de cette évolution, tant dans le domaine de l'offre que dans celui de la demande.

Nous avons relevé pour exemples :

«Cause reconversion, cède clientèle mixte, prédominance rurale laitière, canine en extension ; pourrait convenir à un couple vétérinaire motivé».

«Lui (A 79) travailleur salarié L. a M. cherche A.L.D. rurale. Elle, alforienne, fraîchement émoulue, cherche mi-temps en mixte. Ils aimeraient trouver un travail compatible avec leur idylle conjugale».

Cet exercice de la profession, selon les cas, est effective :

- indépendamment par chaque conjoint dans le cadre de clientèles différentes
- par le couple, dans sa propre clientèle
- par le couple, au sein d'une association élargie à des tiers.

Dans le premier cas, le couple se trouve placé dans une situation semblable à celle évoquée précédemment pour le secteur salarié. Les conjoints doivent alors exercer leur activité dans deux clientèles voisines, complémentaires sinon concurrentes.

La femme sera pourtant soumise aux astreintes liées aux gardes incombant à son mari dans le cadre d'un exercice le plus souvent rural (téléphone ...).

Dans le cas suivant, les couples organisant à leur guise leur exercice, peuvent donner une certaine souplesse à leur vie professionnelle.

Cette solution est souvent choisie : le couple y trouve une possibilité d'insertion facilitée, passant fréquemment par le rachat de la clientèle d'un confrère âgé, quand ce n'est pas une création. La réserve émise par les gens ayant fait ce choix, dénonce le débordement de la vie professionnelle sur la vie privée, entraînant parfois un manque d'ouverture aux autres problèmes du monde.

La possibilité d'entente, pour les gardes, avec des confrères voisins, peut éviter cette « asphyxie ».

C'est enfin, dans ce type d'organisation que l'on dénombre, par déduction, le plus de femmes sans statut, dont l'exercice « à l'ombre » de leur mari, est ainsi dissimulé aux administrations concernées.

Dans le dernier cas, relatif aux associations élargies à des tiers, l'insertion peut se faire de différentes façons :

- soit du fait de l'extension de sa clientèle, le couple fait appel à l'aide d'un confrère qui s'intègre en connaissance de cause à leur organisation, dont un contrat mentionne le statut de chacun
- soit le couple parvient à s'intégrer dans une association pré-existante
- soit l'épouse entre dans l'association dont fait partie son mari, au terme d'une période qui a correspondu à une extension de la clientèle ou, pour elle, à la diminution des charges liées à l'éducation de ses enfants en bas âge.

Le fait du couple risque cependant de venir détruire l'équilibre, parfois précaire des associations, par la situation délicate que constitue la répartition du travail, donc des bénéfices.

L'association reste, au demeurant, la clef de l'exercice libéral à une époque où les gens, et particulièrement les jeunes, aspirent à plus de vie privée. Les avantages sociaux étant aujourd'hui presque les mêmes pour tous, c'est vers une amélioration des «avantages vitaux» que tendent les gens qui profitent ici d'un moyen de concilier au mieux la vie professionnelle qu'ils ont choisie et leur vie familiale.

C'est donc dans ce domaine qu'il faut provoquer une évolution qui permettra aux couples libéraux de trouver, dans le monde du travail, la place qu'ils sont en droit d'espérer.

Cette réforme des mentalités et des structures doit passer par la reconnaissance de «réalités féminines» (maternité, éducation des enfants, charges domestiques, ...) apparemment plus difficilement vécues chez les couples vétérinaires. Elle devrait aboutir à une définition plus précise du travail de la femme qui trouverait ainsi le moyen de se réaliser dans sa vie professionnelle comme dans la vie familiale, à travers des aménagements du temps de travail compatibles avec l'exercice en groupe.

Étant donnée l'importance de l'exercice en groupe, il nous semble intéressant de rappeler ici les différentes possibilités offertes dans ce domaine aux praticiens, à l'aide des deux tableaux XIX et XIX'.

La société civile professionnelle vétérinaire nous paraît la plus avantageuse pour les couples dont la femme désire un aménagement de son temps de travail, au sein d'une association. Elle propose en effet la possibilité d'une répartition des bénéfices, en fonction du travail de chacun. Cette solution permet d'éviter les conflits pouvant naître au sein de tels groupes hétérogènes. Elle est cependant un peu lourde dans son maniement, car nécessite le relevé très précis des actes de chacun des associés.

	Société de moyens	Société Civile professionnelle	Société de fait	Société en participation	G.I.E.
Définitions	Loi du 29.11.66.	Loi du 29.11.66 et décret du 11.10.79	Pas de loi (par définition)	Loi du 24.07.66. (sur les sociétés commer- ciales)	Ordonnance de 1967.
Associés	Toute personne exerçant une activité libérale peut faire partie d'une ou plu- sieurs sociétés de moyens.	Réserve au personnes exerçant une activité libérale réglementée. Une même personne ne peut être associée que d'une seule S.C.P.			Une même personne ne peut faire partie que d'une seule structure de ce type (dans la mesure où il faut accord d'un Ordre).
Activité professionnelle	exercée par les membres	exercée par la société : • qui perçoit les honorai- res • est soumise à l'organi- sation professionnelle. • supporte la responsa- bilité civile des membres.	exercée par les membres.	exercée par les membres.	exercée par les membres.
Constitution	Libre	suppose un décret préa- lable.	Libre	Libre	Inscription au registre du Commerce.
		Soumise au contrôle de l'Organisation professionnelle			
Raison sociale	Statuts écrits	Statuts écrits	Pas de Statuts	Possibilité de Statuts	Statuts écrits
	Libre (sauf dispositions parti- culières de l'Ordre)	Nom de l'un ou de tous les associés suivi de la mention « Société civile professionnelle de vétéré- naires »	Pas de raison sociale	Pas de raison sociale	Libre
Capital	En argent, en nature	En argent, en nature.	Pas de capital	Peut être constituée sans capital	Peut être constituée sans capital
Cession de parts	Soumise à l'agrément des autres associés. (taxation des plus values)	Soumise à l'agrément des autres associés, pos- sibilité de retrait pour un associé (taxation sur la plus value).	Pas de cession de parts possible.	Cession de droits possible.	Cession de droits possible.

TABLEAU XIX

Fonctionnement Un ou plusieurs gérants : - liberté totale d'organiser la gestion. - les associés votent au prorata de leur droit dans le capital.	Un ou plusieurs gérants : - le décret prévoit des modalités de fonctionnement. - chaque associé ne dispose que d'une voix.	Impossibilité de fixer les règles de fonctionnement en l'absence de statuts.	A fixer dans les statuts : en principe le gérant est l'associé connu des tiers.	A fixer dans les statuts.
Participation financière. Chaque associé paie sa part de dépenses.	Comme dans les sociétés de moyens.			
Participation aux bénéfices. Proportionnelle au capital.	Peut être différent du droit dans le capital.	Libre.	Libre.	
Responsabilité financière des associés. - chaque associé est obligé en proportion de ses droits dans le capital. - la responsabilité est indéfinie mais non solidaire. 2 époux peuvent être membres d'une telle société	- les associés sont responsables indéfiniment et solidairement sur leur patrimoine. 2 époux peuvent être membres d'une telle société (par dérogation).	- Responsabilité solidaire et indéfinie. 2 époux ne peuvent être membres d'une même société.		
Responsabilité professionnelle. Chaque membre reste professionnellement responsable.	La société est civilement responsable de ses membres. Cette responsabilité doit être couverte par une assurance.	Chaque membre reste professionnellement responsable.		
Réunion de toutes les parts dans la même main. Entraîne dissolution de la société.	Possible pendant un an.	Entraîne dissolution de la société.		
Transformation en société d'une autre forme. Transformation en S.C.P. possible.	Transformation en société d'autre forme impossible (nécessité de dissoudre la société).	Transformation en Société Civile Professionnelle possible.		

3 - Conséquences au niveau du couple de l'exercice professionnel de chacun des conjoints

Pour tout couple dont chaque conjoint, appartenant à la profession vétérinaire, tient à exercer à titre personnel une activité dans l'un des nombreux secteurs qui lui sont offerts, il s'avère que la situation particulière créée par leur dualité confraternelle est porteuse de conséquences dans différents domaines :

- * Celles-ci sont tout d'abord *d'ordre familial*. En effet, l'organisation de la cellule familiale repose essentiellement sur la femme, dans la mesure où l'homme remet rarement en question son activité extérieure. C'est donc à travers les choix professionnels qu'elle fera, lui permettant de concilier au mieux sa carrière et sa famille, que le couple trouvera son équilibre et son harmonie.

Les différents aspects de cette recherche faisant l'objet de la seconde partie du Fascicule II de ce travail nous ne nous y attarderons pas plus dans ces pages.

- * Les conséquences à envisager peuvent être également *d'ordre social*. La profession vétérinaire permet en effet des contacts nombreux et variés à ceux qui l'exercent. Ces rapports humains sont d'une part confraternels et, d'autre part, étendus aux personnes amenées à avoir recours aux services qu'elle propose dans quelque domaine que ce soit.

Dans le milieu professionnel comme dans le milieu extra professionnel, les problèmes du couple sont causés essentiellement par l'intégration de la femme. Dans le secteur salarié, tout d'abord, les femmes rencontrent encore certaines difficultés qui ne sont pas dues à un nombre limité d'emplois, mais au peu de crédit parfois accordé à leur compétence professionnelle. Il ne leur est pas toujours facile d'accéder à des postes à responsabilités et, de plus, malgré la loi sur l'égalité des rémunérations entre hommes et femmes (Décembre 1972), la discrimination existe encore, même à diplôme équivalent. Il en est de même dans le secteur libéral où la femme éprouve certaines difficultés pour se faire

accepter pleinement par ses confrères, mais rencontre également une réticence de la part des clients qui considèrent parfois le mari ou les associés comme seul (s) tenant (s) du diplôme.

C'est pourtant dans ce domaine que les réserves émises sont les moins nombreuses et les plus nuancées ...

- * Les *conséquences fiscales* du travail en couple, comme on pouvait s'y attendre, sont de nature à entraîner le mécontentement de ceux qui les subissent.

Tous s'estiment satisfaits du niveau de vie auquel ils peuvent prétendre du fait de leur double salaire, mais regrettent cependant que l'augmentation de leur revenu familial global les fasse le plus souvent passer dans une tranche fiscale supérieure.

Il est intéressant à ce sujet de rapporter les propos émis par une jeune femme vétérinaire, qui vante les avantages du «concubinage» (la définition légale en est «la vie en commun depuis plus de cinq ans», la Mairie pouvant, après courte enquête, en délivrer un certificat).

Cette pratique, parfaitement passée dans les mœurs, place aujourd'hui le couple dans une situation avantageuse vis-à-vis du fisc. Pouvant faire deux déclarations séparées de revenus, il bénéficie doublement de l'abattement lié aux frais professionnels et, de plus, la demi-part constituée par chacun de ses enfants, intervient dans deux déclarations, diminuant d'autant le quotient familial.

Cette situation n'est pourtant pas très confortable en ce qui concerne l'intégration sociale des enfants ...

Il faut, d'autre part, rappeler que la plupart des charges sociales liées à l'exercice libéral (voir plus loin), sont déductibles fiscalement.

- * Les *conséquences administratives* sont les plus lourdes à assumer pour les couples vétérinaires et particulièrement pour ceux confrontés à l'exercice libéral de la profession. Elles sont de différents ordres que l'on peut rappeler ici :
 - Inscription à l'Ordre National des Vétérinaires
 - Inscription à différentes Assurances, obligatoires ou non
 - Adhésion à différents régimes sociaux.

- Inscription à l'Ordre National des Vétérinaires
 - doit être faite dans les 6 mois suivant le début de l'activité professionnelle - exception faite pour les vétérinaires faisant partie du Corps des Vétérinaires Biologistes des Armées et pour ceux investis d'une fonction publique et n'ayant pas d'autre activité professionnelle vétérinaire.
 - Il est à noter que la cotisation n'est pas dûe la première année d'exercice.
- Souscription à différentes Assurances

Les seules assurances professionnelles obligatoires sont :

 - * La Responsabilité Civile Professionnelle - Elle couvre le praticien à raison des dommages qu'il est susceptible de causer dans l'exercice de sa profession et qui engage sa responsabilité civile. La garantie doit s'appliquer aux accidents survenant à des tiers, aux animaux soignés ou de leur fait, aux salariés du vétérinaire.
 - * Le Régime Invalidité - Décès de la Caisse Autonome de Retraite et de Prévoyance Vétérinaire dont la classe minimum est au moins obligatoire. Celui-ci ouvre droit aux garanties suivantes : rente invalidité, capital décès, rente de survie et d'orphelin.

D'autres sont facultatives : assurance vie, etc ...
- Adhésion à différents régimes sociaux qui sont :
 - . L'assurance maladie
 - . La Caisse d'Allocations familiales
 - . La Caisse de Retraite.
 - * L'Assurance Maladie :

Les vétérinaires salariés relèvent du régime général de la Sécurité Sociale.

Les vétérinaires libéraux doivent obligatoirement être affiliés au régime d'Assurance Maladie - Maternité des Travailleurs Non Salariés (TNS). Celle-ci, pour la femme qui exerce une activité libérale, ne prévoit pas de congé-maternité, toutes les cotisations continuant à

être dûes malgré l'interruption nécessaire (D'autre part, elle n'assure que des prestations équivalentes à 50% des frais.

Il faut donc prévoir une Assurance Maladie Complémentaire qui peut être souscrite auprès de l'Ordre (contrat - groupe de prévoyance).

Les cotisations à verser sont fonctions du bénéfice de l'assuré.

* La Caisse d'Allocations Familiales

Le vétérinaire praticien libéral doit cotiser au régime des Allocations familiales au titre des Travailleurs Indépendants (ceci étant pris en charge par l'employeur dans le cas du vétérinaire salarié).

Il bénéficie lui-même, s'il y a lieu, des prestations familiales versées par la Caisse d'Allocations familiales des Travailleurs Indépendants.

La cotisation est également fonction du bénéfice ; elle est dûe à partir d'un plafond de celui-ci d'une valeur de 53 640 F.

* Caisse de Retraite

Tous les vétérinaires non salariés, exerçant en clientèle à titre exclusif ou accessoire, doivent cotiser à la Caisse Autonome de Retraite et de Prévoyance des Vétérinaires (CARPV).

Sont obligatoires :

- un régime d'allocation vieillesse ou Retraite de base
- un régime complémentaire

des classes facultatives s'ajoutent au régime obligatoire.

La valeur des cotisations est répartie selon les tranches d'âge des intéressés.

Toutes ces obligations inhérentes à la déclaration d'exercice et à l'inscription à l'Ordre, sont particulièrement lourdes pour les couples de praticiens, notamment lorsque l'épouse ne travaille qu'à temps partiel. Ces femmes vétérinaires peuvent donc être tentées de se soustraire à de telles contraintes en dissimulant leur exercice à l'ombre de leur mari ; elles doivent être rarement

déclarées comme assistantes salariées de leurs maris, le salaire déductible fiscalement étant sans rapport avec les charges sociales très élevées qui lui sont attachées.

Cette constatation va dans le sens d'un rapport présenté par Madame Millerant, Docteur-Vétérinaire, au Conseil d'Administration de la CARPV, dans lequel elle démontre, chiffres à l'appui, comment les couples libéraux peuvent être tentés de dissimuler l'activité de l'épouse par un calcul à court terme (tableaux XX et XX').

Ces tableaux montrent les avantages financiers immédiats d'un travail non déclaré de l'épouse (dévalorisé par le système social) alors qu'il implique pour elle la perte de ses droits :

à une couverture sociale en cas d'accident professionnel
à la retraite.

Le risque de voir sanctionner sa situation illégale si la preuve en est faite.

Un certain nombre de mesures pourraient sensibiliser les couples à l'importance des problèmes liés à la protection sociale des deux conjoints.

Mme Millerant proposait au Conseil d'Administration de la CARPV certaines innovations :

- d'une part des mesures inspirées de la nouvelle rédaction du Livre VIII de la Sécurité Sociale et de la Réforme de base du Régime vieillesse, applicables à toutes les femmes vétérinaires :

« Validation de 2 ans de retraite par enfant élevé, ce qui permettrait à une femme ayant élevé 2 enfants de bénéficier de la retraite à 61 ans, sans réduction de pension.

Bonification de 10% de la pension pour les femmes ayant élevé 3 enfants. Cette mesure est désormais acquise tant pour la femme que pour le mari».

<i>Pendant la vie active</i>	<i>1^{er} CAS</i> <i>Le mari et la femme déclarent leurs revenus séparément</i>		<i>2^e CAS</i> <i>Le mari déclare seul les revenus du couple</i>		<i>Observation</i>
	<i>Mari</i>	<i>Femme</i>	<i>Mari</i>	<i>Femme</i>	
Chiffre d'affaires	F	F	F	F	(1) 4250 F probable pour 1979. (2) Moins de 35 ans. (3) Demi-retraite complémentaire.
Bénéfice	250 000	80 000	330 000	0	
Assurance T.N.S.	120 000	40 000	160 000	0	
Allocations familiales ..	10 894	4 600	13 432		
Retraite obligatoire	3 745	3 025	3 745		
Cotisation Ordre	6 225	5 050	6 225		
Cotisation Syndicat	350	350	350		
Responsabilité civile	650	650	650		
Taxe professionnelle	400	400	400		
	8 000	3 000	9 000		
	30 264	17 135	34 802		
	soit 12,10 % du C.A.	21 % du C.A.	10,24 % du C.A.		
<i>Total des charges : 47 399 F</i>			<i>Total des charges : 33 802 F</i>		

Bénéfice réalisé dans le 2^e cas : 13 597 F par an

Bénéfice réalisé en 35 années d'exercice en francs constants : 475 895 F - En 40 ans : 543 880 F

TABLEAU XX

AU MOMENT DE LA RETRAITE

RETRAITE ACQUISE DANS LES DEUX CAS

1 ^{er} cas	F
<i>Mari</i>	
Retraite de base 6400 F × 2 en 30 ans	12 800
Retraite complémentaire	
8 points × 35 ans	
88,80 F × 280	24 864
Total	37 664
<i>Femme</i>	
Même calcul	37 664
	75 328

2^e cas

<i>Mari</i>	
Retraite de base 6400 F × 2	12 800
Supplément pour conjoint à charge	4 000
Retraite complémentaire	24 864
	41 664

Déficit du ménage dans lequel la femme n'a pas cotisé
75 238 F — 41 664 F = 33 664 F par année

54

AU MOMENT DU DECES DU MARI

1 ^{er} cas	F
La femme touche sa propre retraite en ayant versé pendant 35 ans	37 664
2 ^e cas	
La femme touche la moitié de la retraite du mari, soit	18 832
sans avoir rien versé.	

Le mari décède après 10 ans de retraite, soit à 75 ans.
La femme lui survit 5 ans, en admettant qu'ils aient le même âge pour simplifier le calcul.

Dans le 1^{er} cas, le ménage aura touché :

Retraite du mari pendant 10 ans	376 640
Retraite de la femme pendant 15 ans	564 960
	941 600

Dans le 2^e cas :

Retraite du mari pendant 10 ans	416 640
Retraite de réversion pendant 5 ans	104 100
	520 740

Soit une différence de 941 600 — 520 740 = 420 860
chiffre à rapprocher de l'économie faite par le deuxième ménage durant la même activité.

- d'autre part, des mesures applicables aux femmes vétérinaires mariées à des vétérinaires :
- « - *une exonération plus longue en début d'exercice;*
- *une exonération pour revenus insuffisants basée sur le revenu propre de la femme ;*
- *une possibilité de rachat pour les femmes ayant eu des revenus faibles dans les premières années ;*
- *la création d'une classe «spéciale ménage» du régime invalidité décès ;*
- *des prêts spéciaux «jeunes ménages» pour les couples».*

Une solution nous a été soumise, permettant d'alléger certaines charges pour les couples dont la femme exerce de façon restreinte mais officielle. Il suffit de présenter à l'Administration une répartition «fictive» des bénéfices (par exemple 90% pour le mari et 10% pour la femme), entraînant pour l'épouse l'exonération de ses cotisations à la Caisse d'Allocation Familiale, se situant alors en-dessous du plafond fixé par celle-ci ; l'abaissement de ses cotisations d'Assurances maladie, elles aussi indexées sur ce bénéfice.

Cette solution peut cependant être à double tranchant, en cas de divorce sans entente amiable, la clientèle revenant alors à celui qui déclare l'essentiel des bénéfices.

* * *

Le nombre croissant des couples vétérinaires résulte directement des entrées toujours plus nombreuses de jeunes filles dans les Écoles.

Celles-ci, au même titre que leurs condisciples masculins, s'estiment assez satisfaites de leur formation, regrettant parfois qu'on ne les prépare pas mieux à gérer leur entreprise vétérinaire ainsi que leur vie propre.

Si les femmes vétérinaires demandent à ne faire l'objet d'aucune distinction particulière et à être considérées comme professionnelles à part entière, il s'avère que les couples vétérinaires aspirent, quant à eux, à une évolution de la profession qui leur permettrait de mieux s'y insérer, pour occuper de façon aussi harmonieuse que possible la place qui est la leur.

CONCLUSIONS

Nous pensons avoir trouvé la justification de notre travail sur les «Couples Vétérinaires» dans le caractère d'actualité que revêt cet état de fait, la féminisation de la profession devant, en effet, s'accompagner d'une augmentation constante de leur nombre.

Nous avons procédé en deux temps dans la réalisation de notre enquête.

Tout d'abord, un formulaire a été envoyé aux 156 couples recensés, qui devait nous permettre de les situer dans les différents secteurs de la profession. Il a suscité les réponses de 101 d'entre eux, auxquels nous avons, dans un deuxième temps, envoyé un questionnaire plus détaillé. Les lignes de recherche étaient axées sur les différents aspects de l'activité professionnelle, ainsi que sur le niveau de satisfaction apporté par celle-ci.

Nous avons obtenu 39 témoignages qui ont servi de base à notre travail.

Ces questionnaires ont trouvé, auprès des intéressés, un accueil variable, allant de l'indifférence polie à un réel intérêt pour les préoccupations socio-professionnelles nous ayant poussés à entreprendre cette étude. Il est cependant regrettable que les couples se soient prêtés à cette enquête dans une aussi faible proportion (25%), nous livrant à l'écueil d'une mauvaise appréhension de la situation. Quelques entretiens avec certains d'entre eux, représentatifs de l'ensemble de la profession, nous ont permis, hors du cadre trop restrictif du questionnaire, d'élargir notre réflexion.

Au terme de ce travail, nous sommes conscients qu'il n'a apporté qu'un éclairage partiel sur les problèmes rencontrés par deux conjoints vétérinaires dans l'exercice de leur profession.

Ceux-ci sont confrontés aux problèmes propres à tous les couples dont les deux conjoints ont une activité professionnelle. Ils sont, notamment, exposés à la désorganisation de leur cellule familiale.

C'est à travers des mesures leur permettant une insertion plus facile, prévoyant des aménagements du temps de travail et leur assurant une couverture sociale moins lourde et mieux adaptée, qu'ils pourront concilier au mieux leur vie professionnelle et leur vie familiale.

Ils mettront alors en défaut cet avis sentencieux recueilli auprès d'un confrère hostile à l'exercice féminin de la profession : *«On ne fait pas une vie de couple avec deux plans de carrière»*.

Vu :
 LE DIRECTEUR
 de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon.



LE PROFESSEUR RESPONSABLE
 de l'École Nationale Vétérinaire.



LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE,



Vu et permis d'imprimer



10 OCT 1980

Le Président de l'Université LYON I,

D. GERMAIN

- BIBLIOGRAPHIE -

- BOUDON R.
 «*Les méthodes en Sociologie*» - Paris - P.U.F. - éd.
 Que sais-je ? - No 1334 - 1973
- BRION A.
 «*Précis de Législation Vétérinaire*» - Quatrième édition -
 Vigot fr. éd., Paris - 1970
- CAPLOW Th.
 «*L'enquête sociologique*» - trad. fr. - Paris - Armand
 Collin, Coll. U2 - 1970
- COLLANGE C.
 «*Je veux rentrer à la maison*»- Grasset éd. - Paris - 1978
- CORNET V.
 «*Les femmes vétérinaires*» - UER René Descartes -
 Paris V - La Sorbonne - 1978
- DEVISME Ph.
 «*Les sociétés civiles professionnelles de vétérinaires*»
 La semaine vétérinaire No 161 - 2 Février 1980 et
 No 162 - 9 Février 1980
- FERRANDO R.
 «*Femmes vétérinaires : collaborations possibles pour
 une efficacité accrue*» - *L'Action Vétérinaire* - No 739
 15 Octobre 1977
- LEFEVRE A.
 «*Couples de Médecins*» - *Tonus* - No 353 - 7 Mars 1979 -
 No 354 - 9 Mars 1979 - No 357 - 16 Mars 1979
- MARQUET E.
 «*La femme vétérinaire*» - Thèse Vétérinaire - Lyon
 1967

- MILLERAND
«Situation des femmes Docteurs-Vétérinaires» -
Vétérinaires de France - No 8-9 - Août-Sept. 1979
- ROY
«*Annuaire Vétérinaire*» - Welter éd., Paris - 1978
- SOUTIFFE M.
«Elle et Lui, vétérinaires» - *L'Action Vétérinaire* -
No 740 - 1er Novembre 1977
- STOETZEL J. & GIRARD A.
«*Les sondages d'opinion publique*» - P.U.F. - Paris
1973
- SULLEROT É.
«*Les françaises au travail*» - Hachette éd., Paris - 1973
- WYERS M.
«Femmes vétérinaires : réponse au Professeur Ferrando»
L'Action Vétérinaire - No 743 - 15 Décembre 1977
- Bureau Universitaire de Statistique et de Documentation
Scolaires et Professionnelles
«*Le Vétérinaire*» - Monographie professionnelle -
Doris imp. - Paris - 1964
- Institut National des Études Démographiques
«*L'évolution du travail des femmes en France*» - P.U.F.
Paris - 1974
- Ministère du Travail
«*Le rôle des françaises dans l'économie*» - Service de
Presse - 13 Octobre 1974
- Ministère du Travail
«*L'évolution de la situation des femmes dans la société
française*» - Comité du travail féminin - Janvier 1975.

Yves et Karine RENARD
37, rue Louis Bouquet
69009 LYON

Anciens élèves de l'École de Lyon, nous nous proposons d'effectuer notre travail de thèse sur les couples vétérinaires, en essayant d'envisager les différents problèmes liés à cette situation.

Afin d'effectuer, en premier lieu, un recensement, nous nous permettons de vous demander les renseignements suivants :

Pour chaque membre du couple :

- École fréquentée
- Année de sortie
- Année de Thèse
- Exercice de la profession en tant que :
 - . Vétérinaires praticiens (libéral ou salarié)
 - Médecine rurale
 - Médecine canine
 - Médecine équine
 - Médecine mixte
 - . Vétérinaires fonctionnaires
 - Laboratoire - recherche
 - Coopération technique
 - Enseignement
 - Services publics : hygiène alimentaire
santé animale
 - . Vétérinaires salariés
 - Industrie pharmaceutique
 - Industrie alimentaire :
 - bétail
 - animaux de compagnie
 - . Autres activités
- Les deux membres du couple sont-ils inscrits à l'Ordre National des Vétérinaires ?

Nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir donner suite à cette lettre, première étape de notre travail. Nous vous assurons que l'anonymat y sera respecté.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire à nos sentiments les meilleurs.

Yves et Karine RENARD

Yves et Karine RENARD
MONAY
39230 SELLIERES

Monay ce 10 Mars 1980

A la suite des renseignements succincts que nous vous avons demandés précédemment, dans le but d'effectuer le recensement des couples vétérinaires en France, nous nous permettons de vous solliciter à nouveau.

A l'aide du questionnaire ci-joint, nous espérons réaliser une synthèse de vos témoignages et de vos idées.

Votre participation nous permettra de mener à bien ce travail dont l'objet est de tirer un enseignement sur la manière de concilier au mieux vie professionnelle et vie familiale (pour notre propre information comme pour celle des couples de plus en plus nombreux qui se forment dans nos Écoles).

Nous vous remercions par avance en vous assurant, naturellement, que l'anonymat de chacun sera respecté et c'est dans l'attente de votre réponse que nous vous prions de croire à nos sentiments les meilleurs.

Yves et Karine RENARD

A - Activité professionnelle :

A1 - Choix de votre activité professionnelle :
a-t'il été fait

Mari

Femme

- | | | |
|---------------------------------|-------|-------|
| - avant d'entrer à l'école | | |
| - pendant votre scolarité | | |
| - après votre sortie de l'école | | |
| - avant d'être marié | | |

A2 - Votre choix a-t'il été modifié par le fait d'être marié à un (e) vétérinaire ?

Mari :

Femme :

A3 - Circonstances de votre installation :

1) Choix délibéré

- | | |
|-------------------------------|-------|
| - des deux membres du couple | |
| - de l'un, l'autre le suivant | |

2) Saisie d'une occasion :

Mari

Femme

- | | | |
|---|-------|-------|
| - création, rachat ou insertion
dans une association | | |
| - poste disponible dans le secteur
privé ou public | | |

A4 - Avez-vous du interrompre momentanément votre activité professionnelle ? Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A5 - Avez-vous changé d'activité au cours de votre carrière ? Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A6 - Voudriez-vous ou envisagez-vous de changer d'activité ? Pour laquelle ? Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A7 - Travaillez-vous ensemble ?
Pourquoi ?

oui

non

Mari :

Femme :

A8 - Travaillez-vous avec des tiers ?

oui

non

A9 - L'insertion d'un couple vétérinaire dans le milieu professionnel vous paraît-elle plus difficile
que celle d'un vétérinaire seul ?

Mari :

oui

non

Femme :

oui

non

Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A10 - Exercez-vous une activité libérale ? Pourquoi ?

Mari : oui non

Femme : oui non

A11 - Dans le cadre d'une activité professionnelle exercée ensemble, effectuez-vous le même travail ?

Oui :

Non :

La répartition se fait ainsi :

. Mari :

. Femme :

A12 - Dans le cadre d'un exercice libéral en couple, le contact avec la clientèle vous paraît-il :

Mari

Femme

plus difficile

.....

.....

plus facile

.....

.....

Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A12 - (suite)

Existe-t-il une discrimination entre le mari et la femme ? Si oui quelles en sont les causes ?

Mari :

Femme :

A13 -Le temps de travail est-il le même pour les deux ?

- oui : à raison de heures par jour
de jours par semaine

- non : la répartition se faisant ainsi :

Mari : heures par jour jours par semaine

Femme : heures par jour jours par semaine

A14 - Aspect administratif de l'organisation de votre activité professionnelle

1 - Quel est le type administratif de votre organisation ?

(exemple : société civile professionnelle à x associés)

Mari :

Femme :

2 - Quel est le statut de chacun ?

(exemple : mari : associé, femme : associée ou salariée, etc ...)

Mari :

Femme :

3 - Quel est le type de votre contrat de mariage ?

4 - Conséquences :

	Mari	Femme
- différentes cotisations versées :		
(URSAF - syndicats - ...)		

- inscription à l'ordre		
-------------------------	-------	-------

- différentes assurances souscrites :		
---------------------------------------	-------	-------

A15 - Conséquences familiales :

1 - sur votre vie familiale proprement dite :

a - Avez-vous des enfants ?

oui : Combien :

non

c - Ont-ils influencé votre orientation ?

Mari :

Femme :

e - Existe-t-il une répartition des tâches à la maison ? oui non

- quelle est-elle ?

Mari :

Femme :

- bénéficiez-vous de l'aide d'une employée de maison ? oui non

f - Quel temps pouvez-vous consacrer à vos loisirs ?

A quoi l'employez-vous ?

Mari :

Femme :

2 - sur votre vie de couple :

du fait de l'équivalence de vos diplômes

- existe-t-il un dialogue entre vous ?

Mari : oui non Femme : oui non

- existe-t-il une rivalité entre vous ?

. sur le plan des connaissances : Mari : oui non Femme : oui non

. sur le plan de la réussite

professionnelle : Mari : oui non Femme : oui non

. sur le plan du salaire : Mari : oui non Femme : oui non

. sur d'autres plans :

Mari :

Femme :

B - Etes-vous satisfaits

B1 - de votre formation ?

Mari : oui non

Femme : oui non

le fait d'être un couple vous a-t-il aidé ?

Mari : un peu beaucoup pas du tout

Femme : un peu beaucoup pas du tout

avez-vous des diplômes supplémentaires ?

Mari :

Femme :

B2 - de votre activité ? Correspond-elle à ce que vous imaginiez en la choisissant ?

Mari : oui non

Femme : oui non

B3 - de vos revenus ?

Mari : oui non

Femme : oui non

B4 - de votre mode de vie ?

Mari

Femme

. du lieu d'exercice de votre activité :

oui - non

oui-non

. du rythme d'exercice de votre activité :

du temps consacré à vos enfants ?

oui-non

oui-non

du temps consacré à votre maison ?

oui-non

oui-non

du temps consacré à vos loisirs ?

oui-non

oui-non

. de votre vie de couple ?

oui-non

oui-non

C - Résumez avantages et inconvénients de votre situation de couple vétérinaire :

Avantages

Inconvénients

Mari :

Femme :

TABLE DES MATIERES

Introduction	8
CHAPITRE I :	
L'ENQUETE	9
I - Le RECENSEMENT	10
1 - Méthode	10
2 - Résultats	11
II - Le QUESTIONNAIRE	19
1 - Méthode	20
2 - Résultats	22
A. Activité Professionnelle	22
B. Niveau de satisfaction	47
C. Avantages et Inconvénients	55
CHAPITRE II :	
LE COUPLE VÉTÉRINAIRE DANS L'EXERCICE DE LA PROFESSION	58
I - La Formation	60
II - L'exercice professionnel	61
1. Répartition de la population vétérinaire	61
2. Insertion du couple dans le milieu professionnel	64
a) secteur salarié	64
b) secteur libéral	64
3. Conséquences au niveau du couple de l'exercice professionnel de chacun des conjointes	70
CONCLUSIONS	79
BIBLIOGRAPHIE	81
ANNEXE	83

